

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme (EPAU), El-Harrach, Alger

Laboratoire Ville, Architecture et Patrimoine (LVAP)

**epau**



**Mémoire de Master**  
Spécialité : Patrimoine et Cadre Bâti

Intitulé :

**Essai de catégorisation du système décoratif en  
faïence dans l'architecture palatine de l'époque  
ottomane à Alger**

**Cas d'étude : Dar Mustapha Pacha, Dar Hassen Pacha et Dar Aziza.**

**Présenté par :**  
Yasmine TOUATI

**Devant le jury composé de :**  
Président de jury :  
Dr ATTARI Nasser Eddine  
Maitre de conférences A, EPAU, Alger.  
Examineur :  
Mme DAOUDI Mounia  
Maitre-assistant A, EPAU, Alger.  
Examineur :  
Mme SELLAH Amina  
Maitre-assistant B, EPAU, Alger.  
Encadreur :  
Madame Rachida ZEKAGH  
Maitre-assistant A, EPAU, Alger.

Soutenu publiquement le : 06 mars 2018

## Remerciements

Je remercie en premier lieu Allah de m'avoir accordé la patience, le courage et la volonté pour accomplir ce travail.

Je tiens à adresser mes remerciements à l'ensemble des personnes qui m'ont aidé de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Je remercie mon encadreur Mme Rachida ZEKAGH pour son apport considérable, ses précieuses orientations méthodologiques, et ces encouragements.

Je remercie les membres du jury qui ont pris la peine de lire le mémoire, de le corriger et de nous honorer de leur présence afin d'évaluer ce travail.

Je tiens à exprimer ma gratitude à toute ma famille de m'avoir soutenu et mis en place toutes les bonnes conditions pour mes études, morales et financières. Aussi, je remercie mon cher époux qui a toujours été là, peu importe le moment, qui m'a soutenu et aidé, sans lui je ne saurais dire si j'aurais pu y arriver.

Enfin, Je dédie ce mémoire aux deux femmes qui ont œuvré pour ma réussite, de par leur amour, leur soutien, leurs sacrifices et leurs conseils, pour toute leur assistance et leur présence dans ma vie. Recevez chère maman et chère grand-maman à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mon éternelle gratitude.

## Résumé

Les demeures et palais de l'époque ottomane d'Alger sont considérés comme étant les fleurons de la production architecturale de cette époque. Ces édifices sont pourvus d'une riche décoration qui s'exprime à travers une diversité des matériaux employés : faïence ou céramique émaillée, marbre sculpté, menuiserie en bois et stuc sculpté et ou ajouré.

Notre recherche s'intéresse à la décoration en faïence dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane. Elle se fixe comme objectif la catégorisation de ce type de décor afin de déceler les logiques et les principes de composition.

L'aspect méthodologique s'appuie sur une approche monographique combinant la recherche documentaire et l'investigation sur terrain. Ce travail s'articule autour de trois parties :

- Le décor dans l'architecture palatine de la période ottomane
  - L'architecture palatine d'Alger (intra-muros) à l'époque ottomane
  - Le décor dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane
  - Le décor en faïence dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane
- Cas d'étude : le décor en faïence
  - Présentation des cas d'étude
  - Appréciation du décor en faïence – les cas d'étude
- Catégorisation du décor en faïence dans les palais d'Alger
  - Essai de catégorisation du décor en faïence
  - Interprétation de la grille de catégorisation

En conclusion, les enjeux pratiques de notre recherche seraient :

- Participer à la connaissance de l'architecture ottomane à travers l'identification du décor en faïence dans les palais d'Alger
- Contribuer aux travaux de restauration des maisons et demeures de la médina d'Alger en voie de disparition, à travers la mise en place d'un manuel de la restauration du décor très utile au PPSMVSS de la Casbah d'Alger.

## ملخص

تعتبر قصور ومنازل العصر العثماني في الجزائر العاصمة جوهر الإنتاج المعماري في تلك الفترة. تتميز هذه المباني بزخارف غنية تعبر عن نفسها من خلال مجموعة متنوعة من المواد المستخدمة: الخزف أو الخزف المطلي بالمينا، والرخام المنحوت، والنجارة الخشبية والجص المنحوت والمخرم.

بحثنا يهتم بزخرفة الخزف في العمارة العثمانية للجزائر العاصمة. الهدف الرئيسي من ذلك هو تصنيف هذا النوع من الزخرفة من أجل الكشف عن منطق ومبادئ التركيب.

يستند الجانب المنهجي إلى منهج أحادي يجمع بين البحث الوثائقي والتحقيق الميداني. يتم تنظيم هذا العمل حول ثلاثة أجزاء:

- الزخرفة في عمارة القصور خلال الفترة العثمانية
  - عمارة قصور الجزائر العاصمة (داخل المدينة) خلال العهد العثماني
  - الزخرفة في عمارة القصور في الجزائر العاصمة خلال العهد العثماني
  - الزخرفة الخزفية في عمارة قصور الجزائر العاصمة خلال العهد العثماني
- دراسة نموذجية: الزخرفة الخزفية
  - عرض النماذج
  - تقدير -النماذج -
- تصنيف الزخرفة الخزفية في قصور الجزائر العاصمة
  - محاولة تصنيف الزخرفة الخزفية
  - تفسير جدول التصنيف

في الختام ; الرهانات العملية لبحثنا ستكون:

- المشاركة في معرفة العمارة العثمانية من خلال تحديد زخرفة الخزف في قصور الجزائر العاصمة
- المساهمة في ترميم البيوت والمساكن في مدينة الجزائر العاصمة المهددة بالانقراض ، من خلال تنفيذ دليل ترميم ديكور مفيد جدا للقطاع المحفوظ لقصبة الجزائر.

## Summary

The houses and palaces of the Ottoman era of Algiers are considered to be the jewels of the architectural production of that time. These buildings have a rich decoration that expresses itself through a variety of materials used: earthenware or enamelled ceramics, carved marble, wood carpentry and carved stucco and openwork.

Our research focuses on faience decoration in the palaces architecture of Algiers during the Ottoman era. It sets itself the objective of categorizing this type of setting in order to detect the logic and principles of composition.

The methodological aspect is based on a monographic approach combining documentary research and field investigation. This work is organized around three parts:

- The decor in the palaces architecture of the Ottoman era
  - Palaces architecture of Algiers (intramural) at the time Ottoman
  - The decor in the palatine architecture of Algiers at the time Ottoman
  - The faience decoration in the palaces architecture of Algiers during the Ottoman era
- Case study: faience decor
  - Presentation of the case studies
  - Appreciation of faience decor - case studies
- Categorization of faience decoration in the palaces of Algiers
  - Try to categorize the faience decoration
  - Interpretation of the categorization grid

In conclusion, the practical issues of our research would be:

- Participate in the knowledge of Ottoman architecture through the identification of faience decoration in the palaces
  - Contribute to the restoration of endangered homes and residences in the Algiers Medina, through the establishment of a manual of restoration of the decor very useful to the PPSMVSS of the Kasbah of Algiers palaces of Algiers.

# Sommaire

## Introduction générale

1- Introduction.....	01
2- Problématique.....	03
3- Hypothèses.....	03
4- Objectifs et enjeux.....	04
5- Méthodologie de recherche.....	04
6- Structuration du mémoire.....	05

## Chapitre 01 : Le décor dans l'architecture palatine de la période ottomane

1- Introduction.....	08
2- L'architecture palatine d'Alger (intra-muros) à l'époque ottomane.....	08
2-1- La maison algéroise à l'époque ottomane, organisation spatiale et classification typologique.....	08
2-2- L'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane, essai de classification....	10
2-2-1- Les palais.....	11
2-2-2- Les demeures.....	11
2-2-2-1- Les grandes demeures.....	11
2-2-2-2- Les demeures bourgeoises.....	12
2-3- L'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane, caractéristiques architecturales.....	14
3- Le décor dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane.....	16
3-1- Le décor de marbre.....	16
3-1-1- Les encadrements des portes ou chambranles.....	17
3-1-2- Les encadrements des fenêtres.....	18
3-2- Le décor de bois.....	18
3-2-1- Les portes, volets de fenêtres et de placards.....	18
3-2-2- Les plafonds.....	18
3-2-3- Les balustrades.....	19
3-3- Les métaux d'ornement.....	20
3-4- Le décor de plâtre et stuc.....	20
4- Le décor de la faïence dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane.	21
4-1- La céramique : éléments d'histoire.....	21
4-2- La céramique en Algérie.....	22
4-3- L'art de la faïence à Alger pendant l'époque ottomane.....	23
4-4- L'importance du décor de la faïence dans l'architecture ottomane.....	24
4-5- La fabrication des carreaux de faïence.....	25
4-5-1- La fabrication.....	25
4-5-2- La préparation des émaux.....	25
4-5-3- La glaçure.....	26
4-5-4- Label et timbre.....	26
4-6- Provenance des carreaux de faïence.....	26
4-6-1- Le carreau de faïence tunisien.....	27
4-6-2- Le carreau de faïence italien.....	29
4-6-3- Le carreau de faïence espagnole.....	30
4-6-4- Le carreau de faïence hollandais.....	31

5- Conclusion partielle.....	34
------------------------------	----

## **Chapitre 02 : Cas d'étude : le décor en faïence**

1-Introduction.....	35
2- Présentation des cas d'étude.....	35
2-1-Dar Mustapha Pacha.....	35
2-1-1- Situation géographique.....	35
2-1-2- Aperçu historique.....	36
2-1-3- Description du plan.....	37
2-2-Dar Aziza.....	39
2-2-1- Situation géographique.....	39
2-2-2- Aperçu historique.....	40
2-2-3- Description du plan.....	41
2-3-Palais Hassen Pacha.....	42
2-3-1- Situation géographique.....	42
2-3-2- Aperçu historique.....	43
2-3-3- Description du plan.....	43
3 - Appréciation du décor en faïence – les cas d'étude.....	45
3-1- Appréciation du décor en faïence du palais Mustapha Pacha.....	45
3-1-1- La sqifa d'entrée.....	45
3-1-2- Le patio (Wast Al-Dar).....	47
3-1-3- Les galeries.....	49
3-1-4- L'escalier de l'étage.....	51
3-2- Appréciation du décor en faïence de Dar Aziza.....	53
3-2-1- La sqifa d'entrée.....	53
3-2-2- Le patio (Wast Al-Dar).....	53
3-2-3- Les galeries.....	55
3-2-4- La galerie Nord-Ouest.....	55
3-3- Appréciation du décor en faïence du palais Hassen Pacha.....	58
3-3-1- La sqifa.....	58
3-3-2- Le hall d'entrée.....	59
3-3-3- Le patio.....	60
3-3-4- Les galeries.....	61
3-3-5- L'escalier.....	63
4- Conclusion partielle.....	63

## **Chapitre 03 : Catégorisation du décor en faïence dans les palais d'Alger**

1-Introduction.....	64
2- Essaie de catégorisation du décor en faïence.....	64
2-1- Essaie de catégorisation des faïences dans le palais Mustapha Pacha.....	65
2-2- Essaie de catégorisation des faïences dans Dar Aziza.....	71
2-3- Essaie de catégorisation des faïences dans le palais Hassen Pacha.....	76
3- Interprétation de la grille de catégorisation.....	84
3-1- Espaces et disposition du décor en faïence.....	84
3-2- Nombres des rangées.....	84
3-3- Modèle et mode d'assemblage.....	84
3-4- Origine des carreaux de faïence.....	85
3-5- Forme et motif du décor.....	86

4- Conclusion partielle.....	86
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>87</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>90</b>
▪ Liste des planches, figures et tableaux.....	92

## Introduction générale

### 1- Introduction :

La médina d'Alger communément « la Casbah » (**fig. 01**) est le centre historique de la ville d'Alger. Les valeurs historiques et mémorielles se conjuguent aux valeurs architecturales et urbaines pour en faire un patrimoine reconnu sur le plan national et universel.

La médina d'Alger a aujourd'hui atteint un degré de dégradation très important. Cette situation témoigne d'une triple marginalisation ; physique, sociale et économique. Cette dernière a été tout d'abord une volonté coloniale française, et qui après l'indépendance s'est amplifiée.

Avec la promulgation de la loi 98-04 sur la protection du patrimoine en Algérie et ses décrets exécutifs notamment le DE 03-324, la médina d'Alger est érigée en « Secteur Sauvegardé » et dotée d'un « PPSMVSS », Plan Permanent de Sauvegarde et Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés.



**Fig. 01** : La Casbah d'Alger  
Source : [www.yannarthusbertrand2.org](http://www.yannarthusbertrand2.org)

La maison traditionnelle de la médina d'Alger est pensée et réfléchié judicieusement, son procédé constructif, sa composition architecturale et son système décoratif sont basés sur un langage simple. Cette architecture est dénudée de tout élément superflu, où chaque composante prend toute sa signification (RAVEREAU. A ; 2007) « *De tous les arts, celui que les Maures, entendent le mieux, c'est l'architecture ; et la chose à laquelle ils attachent le plus de prix dans leurs habitations, c'est d'être commodément et largement logés* » (SHAW. T ; 1830, p 96)

Les demeures et palais de l'époque ottomane d'Alger sont considérés comme étant les fleurons de la production architecturale de cette époque. La preuve des belles demeures a toujours existé à Alger, on peut relier ce souci de confort à la prospérité d'une certaine classe de la population « *Il y a également quelques maisons très remarquables, comme la maison royale, demeure ordinaire des pachas ... Il y a aussi par la ville d'autres maisons*

*particulières qui ne le cèdent en rien à de très jolies maisons chrétiennes » (HAEDO. D ; 2007, p 217)*

Effectivement, le citoyen fortuné organise sa vie en fonction des saisons : l'hiver, il se resserre dans la médina où la proximité est de règle, l'été, la famille va s'aérer dans la villa de campagne, au milieu de vergers et de jardins fleuris.

Les maisons et demeures d'Alger sont caractérisées par leur système décoratif qui s'appuie sur des éléments architectoniques de valeur. En effet, la décoration dans l'architecture de l'époque ottomane est omniprésente et est essentielle, elle s'exprime à travers une diversité et une richesse en termes de matériaux employés : revêtements muraux et de sol en carreaux faïences, balustrades et plafonds en bois...

Le revêtement céramique est une constante de la décoration architecturale. En effet, l'Algérie ottomane (1516 -1830) agrémenta ses édifices de quantités prodigieuses de carreaux de faïence « *L'intérieur des chambres est revêtu, jusqu'à une certaine hauteur, de faïence peinte où sont figurés des oiseaux, des fleurs, des arabesques, dont le capricieux mélange plait à l'œil par son étrangeté même » (BENOUNICHE. N ; 2012, p 56).*



**Fig. 02 :** La restauration de la citadelle d'Alger  
**Source :** <http://prescriptor.info/>



**Fig. 03 :** La restauration de palais Hassen Pacha  
**Source :** <http://raishamidou.skyrock.com/>

En parallèle au plan de sauvegarde de la médina d'Alger, de grands chantiers de restauration ont été lancés (demeure et palais de la période ottomane : palais du Dey, palais Mustapha Pacha, Dar Essûf...) (**fig. 02 et 03**) et l'étude des revêtements des murs prend de plus en plus d'importance. Les restaurateurs se posent la question de savoir quel type de faïence ils doivent choisir pour des murs entièrement dénudés ou qui conservent quelques vestiges de carreaux encore en place ? (AISSAOUI .Z ; 2003)

En effet, on s'est toujours préoccupé essentiellement d'étudier le plan des édifices, la composition des différents espaces, et du système constructif de cette architecture. La majorité des études associées à ce système décoratif, semblent se limiter uniquement à l'élaboration d'inventaire d'iconographie et de typologie des carreaux de faïence existants à Alger. Elles ne concernent nullement l'aspect conservatif du décor en tant qu'élément d'un ensemble patrimonial architectural (HADJI ZEKAGH. R ; 2012). Comprendre la structure du décor est donc un impératif.

## 2- Problématique :

*« Le décor est un enrichissement superficiel de la forme. Il est dans un édifice, indépendant de la construction, dans un objet, indépendant de la masse ou de la silhouette générale. Il ne concourt ni à la stabilité de l'édifice, ni à la commodité de l'objet. La frise sculptée sur la façade d'un monument n'ajoute pas à sa solidité...Satisfaisant au seul besoin de parure, qui s'affirme dès l'aurore des civilisations, le décor ne semble relever que de la parure fantaisie. Cependant on admettra sans peine que la fantaisie est ici dirigée par certaines nécessités ou certaines convenances plus ou moins impérieuses, par la matière mise en œuvre, l'échelle qu'elle impose et les formes quelle permet, par la destination du monument ou de l'objet, par la surface à décorer et la place qu'elle occupe dans l'ensemble » (DRIOUCHE. N ; 2007, p 209).*

Notre recherche vient à un moment où nous prenons de plus en plus conscience de l'importance d'étudier le décor en tant qu'élément du patrimoine architectural.

Pendant longtemps, les carreaux de faïence posés sur les parois des édifices publics ou privés ne suscitaient guère l'intérêt des historiens de l'art, des architectes ou des archéologues.

Aujourd'hui ces éléments décoratifs se retrouvent relégués, au second plan, n'attirant pas spécialement les adeptes du patrimoine bâti. Ces éléments décoratifs se sont vus délocalisés de leur espace d'origine, considérés uniquement pour leur valeur intrinsèque d'objet d'art, et non pas comme un élément d'un système complexe, ayant une logique d'assemblage pensée par son concepteur, combinée à son support qu'est l'œuvre architecturale (maison, palais ...etc.). Il serait intéressant d'analyser et de comprendre cette logique relationnelle, entre le travail de l'artisan céramiste et celui du concepteur des grandes demeures d'Alger (HADJI ZEKAGH. R ; 2012).

La présente recherche vise à identifier et à catégoriser le décor en faïence dans les palais intra-muros de l'époque ottomane à Alger afin de comprendre les relations et corrélations qui existent entre le décor en faïence et l'objet architecturale pour essayer de comprendre les principes de composition.

Cette étude participe à la compréhension de l'architecture ottomane à travers l'identification du décor en faïence dans les palais d'Alger et contribuer aux travaux de restauration des maisons et demeures de la médina d'Alger en voie de disparition, à travers la mise en place d'un manuel de la restauration du décor très utile au PPSMVSS de la Casbah d'Alger.

Dès lors, la question à laquelle nous essayerons de répondre à travers notre recherche est :

**Quels seraient les critères appropriés pour la catégorisation du décor en faïence dans les palais intra-muros d'Alger à l'époque ottomane ?**

## 3- Hypothèses :

Pour répondre à notre problématique, nous avançons les hypothèses suivantes :

- Le décor en faïence des palais et demeures ottomans de la ville d'Alger obéit à une hiérarchie correspondant à la nature et fonction de l'espace.
- Le décor des carreaux de faïence obéit, aussi, à d'autres critères tels que l'agencement des carreaux, leurs origines et la forme décorative.

#### 4- Objectifs et enjeux :

Suite aux hypothèses formulées plus haut et aux questions précédemment soulevées, la présente recherche se fixe comme objectifs principaux de :

- Identifier le décor en faïence dans les palais de l'époque ottomane à Alger.
- Catégoriser le décor en faïence dans les palais de l'époque ottomane d'Alger.
- Comprendre les relations et corrélations qui existent entre les différents critères de la catégorisation afin de dégager les principes de composition du décor en faïence à Alger.

Les enjeux pratiques de notre recherche seraient de :

- Participer à la compréhension de l'architecture ottomane à travers l'identification du décor en faïence dans les palais d'Alger.
- Contribuer aux travaux de restauration des maisons et demeures de la médina d'Alger en voie de disparition, à travers la mise en place d'un manuel de la restauration du décor très utile au PPSMVSS de la Casbah d'Alger.

#### 5- Méthodologie de recherche :

Afin d'atteindre nos objectifs précédemment énoncés, nous avons limité notre champ d'étude à trois palais ottomans de la médina d'Alger : Dar Mustapha Pacha, Dar Hassen Pacha et Dar Aziza (**fig. 04, 05 et 06**).



**Fig. 04** : Dar Aziza, Source : cliché personnel



**Fig. 05** : Dar Hassen Pacha, Source : carte postale, collection personnelle



**Fig. 06** : Dar Mustapha Pacha, Source : photo Azeddine BELAKEHAL

Ces palais, qui se situent à la basse casbah, dans le périmètre immédiat de l'ancien palais des souverains ottomans (Dar Essoltan), constituent un échantillon représentatif de l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane.

Le système décoratif de ces palais, dont la faïence est un élément indissociable, s'exprime à travers une diversité et une richesse en termes de matériaux employés.

Pour aborder notre recherche, notre méthodologie s'appuie sur l'approche monographique qui combine recherche documentaire et investigations sur terrain, on peut esquisser les différentes étapes comme suit :

#### Recherche documentaire et bibliographique :

La reconnaissance du décor en faïence dans les palais d'Alger à l'époque ottomane nécessite la consultation de la :

- Documentation à caractère scientifique et académique :  
Nous nous sommes intéressés aux travaux de recherche qui abordent le thème du décor en général et de la faïence en particulier. Aussi, nous avons consulté les monographies produites sur les palais de l'époque ottomane, en particulier, celles qui traitent de nos cas d'étude. La documentation récoltée et consultée, est de différente nature : textes, photos, relevés...
- Chroniques des voyageurs et explorateurs :  
Cette documentation recèle des descriptions et annotations très utiles à l'objet de notre recherche.

#### Appréciation du décor en faïence :

La recherche bibliographique et documentaire a été complétée avec des investigations sur terrain. Notre démarche méthodologique combine la description et l'interprétation des données afin de permettre la reconnaissance du décor en faïence présent dans les cas d'étude. Notre fil conducteur est l'identification du décor pour chaque espace des différents palais.

#### Catégorisation du décor en faïence :

En croisant les résultats de l'enquête et de la recherche bibliographique nous avons pu constituer une grille qui permet la catégorisation du décor en faïence par rapport à différents critères : nature de l'espace, mode d'assemblage, origine des carreaux, forme décorative...

#### Discussion des résultats :

L'interprétation de la grille de catégorisation permettra de comprendre les relations et corrélations qui existent entre les différents critères et de dégager les principes – commun aux trois palais- générateurs du décor en faïence.

### **6- Structuration du mémoire :**

A la lumière de la méthodologie exposée en amont, notre mémoire de Master est structuré en trois chapitres, précédés d'une introduction générale et terminé d'une conclusion générale (**fig. 07**).

Le premier chapitre permet d'assoir notre problématique dans son cadre théorique, il permet, aussi, la compréhension des concepts clés et la présentation du contexte historique de notre recherche.

En premier lieu, nous aborderons l'architecture palatine (intra-muros) d'Alger à l'époque ottomane. L'objectif, est la compréhension des caractéristiques architecturales de ces ensembles à travers la compréhension de la maison citadine d'Alger dans ces aspects organisationnels et typologiques.

En deuxième lieu, nous aborderons le système décoratif en général, la faïence étant un élément du décor, dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane. On s'intéressera en particulier au décor du marbre, du bois, du plâtre et du stuc.

En troisième lieu, nous aborderons le décor en faïence dans les palais d'Alger à l'époque ottomane. Afin d'avoir une meilleure compréhension, on s'intéressera aux aspects historiques du décor en faïence, à l'importance de ce type de décor et aux origines des carreaux de faïence utilisés.

Le deuxième chapitre est organisé en deux éléments :

Le premier, permet la présentation des cas d'étude (Dar Mustapha Pacha, Dar Hassen Pacha et Dar Aziza) à travers la situation géographique, l'aperçu historique, l'identification des espaces et la description des plans.

Le deuxième, permet d'apprécier le décor en faïence des palais cités en l'identifiant dans les différents espaces.

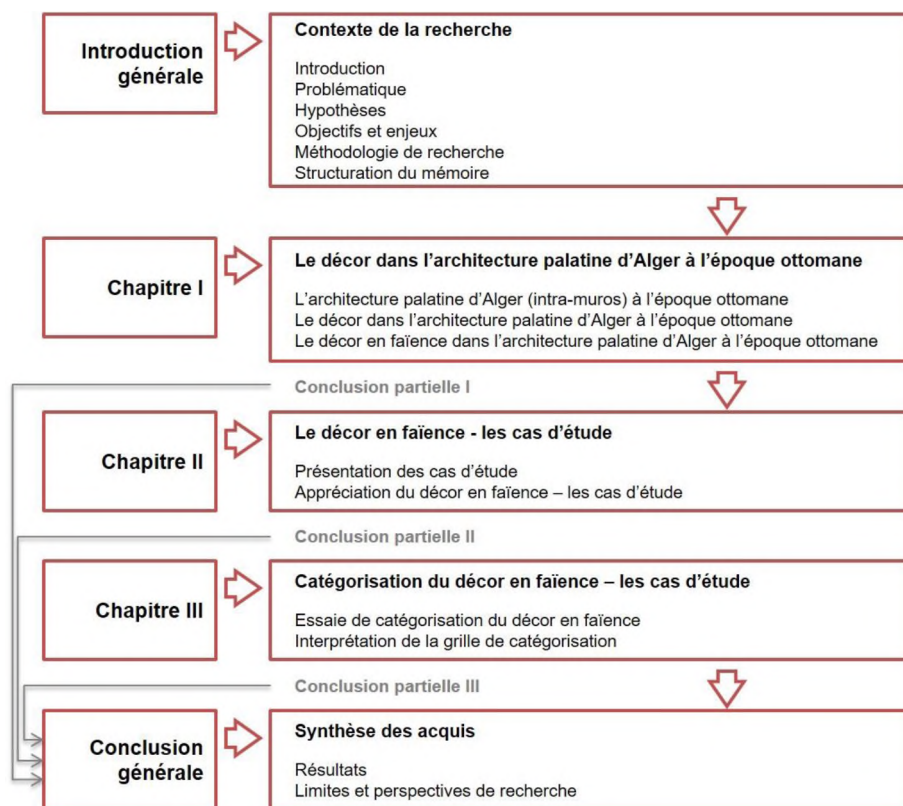


Fig. 07 : La structure du mémoire

Source : Etabli par l'auteur.

Le troisième chapitre présente en premier lieu, la grille de catégorisation du décor en faïence des palais, objets de l'étude, elle se base sur un certain nombre de critères telle que la disposition du décor dans l'espace, origine des carreaux de faïence, mode d'assemblage et la forme décorative.

En deuxième lieu, l'interprétation de la grille de catégorisation permettra de comprendre les relations et corrélations qui existent entre les différents critères et de dégager les principes – communs aux trois palais- générateurs du décor en faïence.

## **Chapitre 01**

### **Le décor dans l'architecture palatine de la période ottomane**

#### **1- Introduction :**

Le présent chapitre permet d'assoir notre problématique dans son cadre théorique, il permet, aussi, la compréhension des concepts clés et la présentation du contexte historique de notre recherche.

En premier lieu, nous aborderons l'architecture palatine (intra-muros) d'Alger à l'époque ottomane. L'objectif, est la compréhension des caractéristiques architecturales de ces ensembles à travers la compréhension de la maison citadine d'Alger dans ces aspects organisationnels et typologiques.

En deuxième lieu, nous aborderons le système décoratif en général, la faïence étant un élément du décor, dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane. On s'intéressera en particulier au décor du marbre, du bois, du plâtre et du stuc.

En troisième lieu, nous aborderons le décor en faïence dans les palais d'Alger à l'époque ottomane. Afin d'avoir une meilleure compréhension, on s'intéressera aux aspects historiques du décor en faïence, à l'importance de ce type de décor et aux origines des carreaux de faïence utilisés.

#### **2- L'architecture palatine d'Alger (intra-muros) à l'époque ottomane :**

##### **2-1-La maison algéroise à l'époque ottomane, organisation spatiale et classification typologique :**

Vue de haut, la casbah d'Alger offre un spectacle où l'espace est découpé en cubes étroitement imbriqués les uns dans les autres et qui font ressortir les terrasses dévalant, par degrés, les pentes de la colline, en direction de la mer (**fig. 08**). Dans cette configuration très serrée c'est à peine si l'on aperçoit l'étroitesse des rues, ruelles et impasses (**fig. 09**).

La maison traditionnelle compte toujours deux niveaux d'occupation faute de quoi, l'immeuble trop bas serait littéralement étouffé par ses voisins et privé de lumière, privé également et surtout de la vue sur la mer « ...  *tout le monde a droit à cette vue sur la mer et peut profiter de la brise qui en vient, le soir, les journées chaudes de l'été »* (GOLVIN. L ; 1988, p 75).

Chaque maison loge une seule famille et n'a qu'une porte d'entrée, elle s'organise autour d'un patio à arcades qu'on appelle Wast El Dar «  *il est bien peu de ces maisons qui n'ait avec un grand vestibule, une cour spacieuse destinée à éclairer largement l'intérieur, car comme les Maures ne veulent pas que leurs femmes ou leurs filles voient au dehors ou soient vues, ils ne font pas ouvrir de fenêtres sur les rues »* (HAEDO. D ; 2007, p 47). Effectivement, l'élément fondamental de la maison traditionnelle reste le patio. Ce sont des maisons introverties respectueuses de la tradition sociale. Aussi, c'est par ce patio que l'air et la lumière pénètrent

dans les appartements, qui ont chacun une porte et plusieurs fenêtres donnant sur ce dernier (**fig. 10**).



**Fig. 08** : La Casbah d'Alger (vue de haut)  
Source : [www.yannarthusbertrand2.org](http://www.yannarthusbertrand2.org)



**Fig. 09** : La Casbah d'Alger (rue de la mer rouge), Source : ALLOULA. M ; 2001, p 97.

Sur le plan typologique, une impression d'unité dans les principes de construction se dégage « *comme les habitations mauresques sont construites sur le même plan, et ne diffèrent entre elles que par l'étendue et la richesse, il suffit d'en voir une pour les connaître toutes* » (BENOUNICHE. N ; 2012, p 55). Toutefois, il est important de pouvoir dégager une classification des maisons citadines.

L'analyse typologique effectué par S. Missoum nous oriente vers une classification des maisons par rapport au centre de vie qui est le Wast Al-Dar (MISSOUM. S ; 2003).

Elle dégage 3 types d'habitations qui sont :

- La maison avec Wast Al-Dar découvert : elle se présente avec des dimensions petites, moyennes et grandes (**fig. 10**).
- La maison avec Wast Al-Dar partiellement couvert nommé Al Chbak : on y retrouve des maisons de petite ou moyenne dimension (**fig. 11**).
- La maison sans Wast Al-Dar : Al-Alwi. elle se présente en une petite dimension et s'organise seulement en hauteur.

Il faut retenir que la maison algéroise se caractérise par suffisamment de qualités propres pour qu'on la distingue très nettement de la maison dans les autres villes d'Afrique du Nord. Elle n'a rien, ou presque, reçu des ottomans car elle se situe dans une tradition locale, parfaitement adaptée aux conditions si particulières du site (GOLVIN. L ; 1988) « *Tout est prévu d'avance, il s'agit d'une architecture réfléchie, aboutie jusqu'à dans ses moindres détails* » (RAVEREAU. A ; 2007, p 135).



**Fig. 10 :** Maison avec Wast Al-Dar découvert  
**Source :** RAVEREAU. A ; 2007, p 55



**Fig. 11 :** Maison avec Wast Al-Dar partiellement couvert (Al Chbak)  
**Source :** cliché personnel

## **2-2- L'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane, essai de classification :**

La preuve des belles demeures a toujours existé dans les récits des voyageurs ou des esclaves « *il y'a plusieurs maisons très belles, qui n'ont pourtant aucune apparence au-dehors. Ce sont celles qu'ont fait bâtir les pachas et les deys* » (BENOUNICHE. N ; 2012, p 58).

On peut relier ce souci de confort à la prospérité d'une certaine classe de la population : la course bat son plein sur la Méditerranée, elle enrichit les corsaires mais également toute une catégorie de commerçants, créant ainsi une bourgeoisie mercantile, tandis que la caste militaire s'octroie des postes administratifs lucratifs (GOLVIN. L ; 1988).

La construction a donc pris un élan important surtout depuis le début du règne d'Ali Agha (1665-1671) « *tout le monde vécu dans l'abondance. On se mit avec ardeur à armer des vaisseaux de guerre, à équiper des bâtiments en vue de croisières, et l'ont fit du butin. Les habitants en retirèrent beaucoup de richesses, de l'or, de l'argent et quantité d'objets dont ils figent l'usage. Ils bâtirent des maisons, les ornèrent magnifiquement. Ils cultivèrent des jardins au milieu desquels s'élevaient les palais somptueux* » (BENOUNICHE. N ; 2012, p 54)

Il est pratiquement impossible d'établir une liste complète des villas construites à Alger durant l'époque ottomane, la démolition que le colonisateur français a effectuée dans les premières années de sa conquête a été fatidique pour la permanence de la ville. Il ne subsiste aujourd'hui que quelques spécimens de ces vastes et fastueuses demeures qu'avaient tant marqué les voyageurs de l'époque.

On se basera sur le travail de recherche effectué par A. Touarigt qui a permis de reconnaître l'existence de nombreux palais ou grandes demeures aujourd'hui disparus et surtout de pouvoir les localiser (TOUARIGT. A ; 2003).

Il faut faire la distinction entre « Palais » et « Dar ou Demeure » cette dernière appellation sera attribuée à deux types d'habitations qu'on nomme l'une, « les grandes demeures » et

l'autre, « les maisons bourgeoises » (BENOUNICHE. N ; 2012). Cette distinction permet de classer les édifices palatiaux (cette classification n'est applicable que dans l'enceinte de la ville). On distingue :

### 2-2-1- Les palais :

Centre du pouvoir politique et administratif pendant la période ottomane, ces ensembles architecturaux regroupent deux fonctions : résidence officielle du Dey en fonction et siège du gouvernement (réunion du Maglis).



**Fig. 12** : Le palais des Deys (Dar Essoltan)  
**Source** : ALLOULA. M ; 2001, p 70



**Fig. 13** : Le palais du Dey (citadelle d'Alger)  
**Source** : <http://fauneo.free.fr/>

Deux complexes architecturaux répondent à cette définition :

- Le palais des Deys (Dar Essoltan) qui fit partie de la Jénina et qui demeura jusqu'en 1817 le palais officiel (**fig. 12**)
- Le palais du Dey qui existe toujours à la citadelle d'Alger, et qui fut la résidence officielle des souverains qui se sont succédé de 1817 à 1830 (**fig. 13**).

### 2-2-2- Les demeures :

On retrouve deux catégories :

- Les grandes demeures, qui sont situées dans le périmètre immédiat du palais du souverain (Dar Essoltan),
- Les demeures bourgeoises qu'on retrouvera dans toute la ville et essentiellement dans sa partie basse.

#### 2-2-2-1- Les grandes demeures :

Les grandes demeures (ou demeures princières) ont appartenues aux anciens souverains d'Alger dont elles portent encore le nom, et ont été édifiées sous leurs ordres pour devenir des sortes de résidences citadines privées, car « *un dey ne peut avoir des femmes dans la maison du gouvernement, et s'il se marie il est obligé de tenir sa femme ailleurs, en ville ou à la campagne* » (PARADIS (Venture de) ; 1898, p 106). On citera :

- Dar Aziza,
- Dar Hassan Pacha,
- Dar Mustapha Pacha,
- Dar Essouf,
- Dar Ahmed Khodja...

### 2-2-2-2- Les demeures bourgeoises :

Ces résidences sont dans la même configuration et structuration des grandes demeures (peut-être de moindre importance) mais qui ont été construites par des dignitaires ou autres, l'exploitation étant différente.

Nous avons adopté la classification de A.Touarigt qui présente les demeures selon la nature de leur bâtisseur, ou à défaut - car il est plutôt rare que celui-ci soit connu- selon la nature de leur propriétaire en prenant le plus ancien cité (TOUARIGT. A ; 2003). Il résulte de ce classement :

- Les demeures des Raïs et corsaires : en effet, nombreux d'entre eux possédaient de vastes habitations dont le luxe était souvent à la mesure de leur rang et de leur puissance qui furent considérables durant toute la période ottomane. On citera :
  - Dar Yahia Raïs (Khdaouedj El Amia),
  - Dar Mami Amaout (Dar El Hamra) (**fig. 14**),
  - Dar Mustapha Ben Brahim,
  - Dar El Hadj Mustapha Raïs,
  - Dar Coptan Raïs à l'Amirauté,
  - Dar Oukil el Hardj à l'Amirauté...



**Fig. 14 : Dar El Hamra, Source :**  
<http://www.casbahdalger.dz/el-hamra.gif>



**Fig. 15 : Palais 18, complexe du bastion 23**  
**Source :** cliché personnel

- Les consulats et demeures des consuls étrangers résidant à Alger : les palais de la partie basse d'Alger ottomane avaient également séduit les consuls des nations

étrangères, la plupart de ces édifices pour ne pas dire tous n'existent plus (en réalité il n'en reste qu'un)<sup>1</sup>. On retrouvait entre autre :

- Consulat du Danemark,
  - Consulat d'Angleterre,
  - Consulat de France,
  - Consulat de Suède,
  - Consulat d'Espagne,
  - Consulat de Sardaigne,
  - Consulat du Portugal,
  - Consulat des Etats Unis (**fig. 15**)...
- Les demeures et habitations de hauts personnages et de dignitaires :
- Dar Chaban Bey,
  - Dar El Hadj Mustapha El Oldj,
  - Dar El Hadj Ahmed Bey,
  - Dar El Hadj Omar,
  - Dar Bouloukbachi,
  - Dar Ahmed Khodja,
  - Dar Sid Abdallah,
  - Dar Hadj Omar,
  - Dar Ouled Hadj Omar et Hadj Hamidou,
  - Dar Ouled Hussein Dey,
  - Dar Ahmed Bey,
  - Dar Mustapha Khodjet El Kheil,
  - Dar Ahmed Bey,
  - Dar Aïcha Bent El Hadj Youssouf,
  - Dar N'Fissa Bent Ahmed Dey,
  - Dar Harem Mustapha Pacha...
- Les maisons de personnes de confession juive, de personnes influentes sans poste officiel, de riches commerçants ou de propriétaires inconnus :
- Maisons de personnes de confession juive :
    - Dar Boudjenah,
    - Dar Bakri, (Dar Khdaouedj El Amia),
    - Dar Djarki,
    - Dar Ourdja,
    - Dar Aloua...

---

<sup>1</sup> La belle demeure qu'occupait le Consul des Etats Unis d'Amérique, doit être l'un des rares spécimens, si ce n'est le seul, ayant été un jour consulat, et qui a pu être épargné par les différentes restructurations qu'a connue la partie basse de la médina d'El Djazaïr. Il se trouvait au n° 18 de l'ex-rue des Lotophages, dans l'ancien quartier de « Sabat El Hout » quartier répondant également au nom ancien de « Sabâa Tebaren » (les sept tavernes), il porte aujourd'hui le nom du « Palais 18 » du complexe du « Bastion 23 » (**fig. 15**).

- Maisons de personnes inconnues ou de commerçants : Dar Ben Djenan, Dar Mami Essbagnouli, Dar Ali Tatas, Dar Mekatadj, Palais 17 (Bastion 23)...

On pourra constater que ces immeubles prestigieux se trouvaient assez près les uns des autres dans le secteur de la basse ville, à proximité de Dar Essoltan. Effectivement, dans la plupart des grandes villes arabes de la période ottomane et particulièrement celles d'Afrique du Nord, les grandes demeures citadines de la population la plus aisée, étaient soit regroupées autour du cœur de la ville, à proximité des centres économique, religieux et politique.

### 2-3- L'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane, caractéristiques architecturales :

En se basant sur les travaux de L.Golvin, nous sommes en mesure de présenter les caractéristiques des palais et demeures d'Alger à l'époque ottomane (GOLVIN. L ; 1988) :

- Toutes les pièces s'ordonnent autour d'un patio qui permet, dans les palais, de croire à une activité intense à ce niveau en raison surtout de la présence d'une importante domesticité. La famille proprement dite réside surtout à l'étage et dans les niveaux supérieurs, lesquels revêtent une grande importance dans la vie quotidienne (**fig. 16**).
- On accède au patio par l'intermédiaire des sqifas qui constituent des salons de réception ou des salles d'audience (**fig. 17**).
- Tous les immeubles comportent deux niveaux de galeries superposés au-dessus du sous-sol. La raison invoquée est la configuration du sol, en pente très rapide et l'exiguïté des terrains qui obligent à construire en hauteur, dont les pièces sont desservies par les galeries (**fig. 16**).
- Tous comportent des galeries à arcades sur ses quatre côtés en arcs brisés outrepassés supportés par des colonnes en marbre ou en tuf (**fig. 16**).



**Fig. 16** : Le patio de Dar Essouf  
Source : cliché personnel



**Fig. 17** : Sqifa, Dar Khdawedj El Amia  
Source : RAVEREAU. A ; 2007, p 103

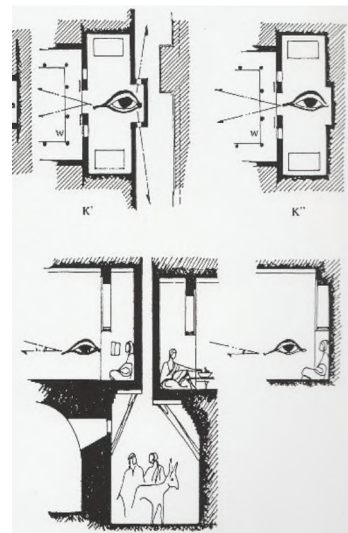
- Toutes les maisons disposent d'un puits ou d'une citerne, souvent des deux. Les caves ont pu servir de geôles dans quelques palais, ailleurs, elles ont servi surtout à l'entrepôt de denrées alimentaires : huile, viandes séchées, sacs de céréales...

- Au second étage se trouve généralement une belle pièce (salon de réception, et parfois, salon d'honneur, précédé d'une double galerie).
- Par un contraste assez surprenant, c'est également à ce niveau que l'on trouve les cuisines et les bains...
  - o Ceux-ci sont souvent surmontés d'un faux étage.
  - o Des latrines avoisinent les bains.
- Les maisons sont toutes couvertes de terrasses accessibles par des escaliers. Dans les grandes demeures, de véritables étages sont construits à ce niveau, comprenant le Minzah, des pièces de repos ou de réception intime et des belvédères (**fig. 21**).
- Palais et grandes demeures étaient dotés d'appartements annexes sur un petit patio (dwira). Il semble qu'on logeait là des hôtes de passage, en dehors de l'intimité de la famille.
- Il convient d'évoquer les qbü, plus ou moins profonds, qui marquent le lieu où se tient l'hôte qui reçoit c'est l'endroit où les femmes en visite aiment se concentrer (**fig. 18**), il fait alors saillie sur les murs extérieurs, en encorbellements qui surplombent la rue (**fig. 19**).



**Fig. 18** : Intérieur du qbü

Source : RAVEREAU. A ; 2007, p 76



**Fig. 19** : Intérieur et extérieur du qbü (dessins schématiques)

Source : RAVEREAU. A ; 2007, p 73

- Les façades sur la rue ne diffèrent guère qu'il s'agisse d'une maison modeste ou d'un palais. Elles offrent toutes la même sévérité, toutes possèdent des encorbellements faisant saillie sur la rue et qui, parfois, vont s'appuyer sur de semblables saillies de l'autre côté de la rue. Il n'est pas rare que des chambres, voire tout un corps de bâtiment, surplombent la rue qui se réduit alors à un passage couvert (le sabat) (**fig. 09**). Les saillies reposent sur les voliges supportées par des solives rondins de thuya, placés en console.
- Les rares ouvertures sur les façades sont très étroites et protégées par de solides barreaux. Elles sont placées très haut au-dessus du sol de la rue.

- La porte d'entrée est à un seul battant dont l'ornementation consiste uniquement dans le heurtoir et un sobre cloutage. Parfois, un habillage de pierre taillée ou de marbre découpe la baie en arc de plein cintre de modestes dimensions, inscrit dans un cadre orthogonal aux écoinçons souvent frappés du croissant turc. Un petit auvent de tuiles surmonte le tout. Sous l'auvent, un judas grillé diffuse une faible lumière sur la sqifa (fig. 20).



**Fig. 20 :** La porte d'entrée du palais Mustapha Pacha, **Source :** cliché personnel



**Fig. 21 :** Les terrasses des maisons d'Alger, Bastion 23, **Source :** <https://www.founoune.com>

### **3- Le décor dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane :**

L'architecture des demeures et palais ottomans est une architecture introvertie. Cette introversion ne se limite pas qu'aux ouvertures extérieures qui sont pratiquement absentes au niveau des façades, et l'organisation centrale du patio mais aussi dans le décor qui se manifeste uniquement à l'intérieur des maisons.

Le système décoratif des palais de l'époque ottomane à la Casbah d'Alger s'exprime à travers une diversité et une richesse en termes de matériaux employés. On découvre le bois pour les portes, les fenêtres et surtout dans les plafonds merveilleusement sculptés, la céramique qui revête les murs avec ses différents motifs et couleurs, le plâtre qui orne les différents coins sans oublier le marbre des colonnes, chapiteaux et encadrement des baies du West al-Dar.

Notre thème de recherche s'intéresse à la catégorisation du décor de la faïence dans les palais citadins de la Casbah d'Alger. Mais il est évident que la faïence est un élément indissociable des autres éléments du décor cités précédemment, pour cela nous allons présenter chaque éléments :

#### **3-1- Le décor de marbre :**

Le marbre est abondamment utilisé dans les palais et demeures d'Alger à l'époque ottomane, il constitue un grand nombre d'éléments architectoniques (colonnes, colonnettes, chapiteaux,

dallage de la cour du patio, marches et contremarches des escaliers...) (**fig. 22**) et d'éléments d'ornement tels que chambranles de porte, encadrements de fenêtres et fontaines...

Il reste avant tout un matériau de décor au vu de la valeur esthétique dont on s'est efforcé à lui pourvoir. Le laborieux travail de taille et de sculpture a réussi à transformer chacun des éléments en une pièce ouvragée d'une valeur artistique indéniable « *Le marbre fut très utilisé et ce afin de garantir la propreté des lieux d'une part mais également pour sa grande solidité par rapport au reste des matériaux. Ajoutons à cet élément non négociable qui est que le marbre a cette qualité unique de garantir l'uniformité à l'édifice* » (*Le décor architectural à l'époque ottomane en Algérie, les carreaux de faïence et les plafonds* ; 2007, p 138).

Le marbre est assurément étranger, aussi bien par la provenance de sa matière que par l'origine des mains ouvrières : toutes les pièces de marbre auraient été entièrement exécutées en Italie (GOLVIN. L ; 1988).

### 3-1-1- Les encadrements des portes ou chambranles :

De forme rectangulaire, définissant une baie découpée en arc en plein cintre supporté par deux pieds droits, les éléments composants l'encadrement sont couverts d'une sculpture en demi-relief (demi-bosse), parfois en haut-relief (ronde-bosse) (**fig. 23**).

La porte d'entrée de Dar Aziza est couverte d'une sculpture en haut-relief, les fruits qui décorent ses pilastres se détachent presque entièrement du fond « *On remarquera la richesse du décor sculptées des piédroits et des linteaux de marbre blanc de facture très italianisante. La porte en arc de plein cintre, avec ses écoinçons, également en marbre sculpté a été exécuté en Italie certainement sur commande.* » (GOLVIN. L ; 1988, p 42)



**Fig. 22** : Colonne en marbre au niveau du patio, Dar Mustapha Pacha, Source : HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 82.



**Fig. 23** : Chambranle de la porte d'entrée au patio, Dar Mustapha Pacha, Source : HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 88.



**Fig. 24** : Encadrement de la fenêtre, Dar Mustapha Pacha, Source : HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 86.

### **3-1-2- Les encadrements des fenêtres :**

Les sculptures en bas-relief des encadrements des fenêtres en marbre présentent une diversité considérable, elles se définissent à travers des panneaux rectangulaires regroupés en quatre pour former le cadre de l'ouverture. Ce dernier peut former à son tour soit une composition globale, soit représenter l'addition de plusieurs unités (**fig. 24**).

L'ornementation des éléments en marbre développe une multitude de motifs végétaux, on peut distinguer les formes décoratives florales stylisées et les formes florales de représentation réaliste, où on peut aisément reconnaître des motifs végétaux et fruitiers de toute sorte.

### **3-2- Le décor de bois :**

Le décor de bois représente l'un des rares ornements qui soit une production locale, par sa matière et par son exécution « *si le Maure était obligé de confier à des ouvriers étrangers la construction et la décoration de sa maison, il savait en revanche bien exécuter sa menuiserie. Aux quelques essences qu'il utilisait, cèdre, acajou, ébène, il laissait leur aspect naturel* » (COTEREAU. J ; 1930, p 581).

Les palais d'Alger comprennent de très belles menuiseries qui méritent d'être soigneusement étudiées, elles couvrent les plafonds des pièces, les portes des pièces ouvertes sur le patio, les volets de fenêtres et de placards ainsi que les balustrades des galeries.

#### **3-2-1- Les portes, volets de fenêtres et de placards :**

Les portes, volets de fenêtres et de placards, se composent de petits panneaux carrés et rectangulaires qui s'agencent d'une manière plutôt complexe en obéissant à la fameuse logique géométrique du « qaïm/naïm ».

Il existe deux types de portes en bois, le premier qui est à deux battants « *sur chaque côté des deux galeries du rez-de-chaussée et de l'étage d'un palais, une grande porte centrée, à deux vantaux, s'ouvre sur une grande pièce* » (HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 38). Le deuxième type est des portes à un seul battant qui se trouvent au niveau des escaliers et des espaces de services.

La forme décorative concilie les deux types : le végétal et le géométrique. Ainsi, les motifs se restreignent à n'emprunter à la géométrie que ses formes élémentaires, le carré, le rectangle et le losange. Les formes florales stylisées, sont celles pour lesquelles on a du opter pour les boiseries des portes, ils reçoivent des fleurs en rosace à corolle ouverte et étalée.

#### **3-2-2- Les plafonds :**

Généralement, les chambres des étages supérieurs sont surplombées de luxueux plafonds en bois avec des compositions différentes mettant en interaction le tracé géométrique représentant la base du dessin, et le décor floral qui vient coiffer et couronner la composition de base.

Pour la réalisation de ces panneaux en bois, l'artisan a fait appel à une décoration polychrome, pour cela deux procédés ont été utilisés : la peinture et la sculpture.

Au bastion 23 (palais 18), nous remarquons un plafond à l'étage supérieur, où les corbeilles de fruits sont d'un tel réalisme qu'elles font venir l'eau à la bouche (fig. 25 et 26).



Fig. 25 : Décor du plafond au palais 18, Bastion 23 (lithographie), Source : Casbah, architecture et urbanisme, 1985, p 77.



Fig. 26 : Décor du plafond au palais 18, Bastion 23, Source : cliché personnel

### 3-2-3- Les balustrades :

Fixée entre deux colonnes du premier étage, le niveau de la balustrade arrive à hauteur de la demi-colonne à section octogonale « ...c'est là encore une spécificité d'Alger, les colonnes des arcades d'étage voient leur torsade s'interrompre juste avant l'appui de la barre supérieure de la balustrade de bois ouvragé... » (RAVEREAU. A ; 2007, p 114).

La balustrade de Dar Aziza –à titre d'exemple- se compose de trois registres horizontaux, le registre supérieur est constitué par un assemblage à doubles colonnettes finement sculptées, surmontées d'un couronnement, ce registre est identique à celui de la partie inférieure et au milieu, le bois est ajouré comme des dentelles, décorées d'arabesque (fig. 27).

La balustrade de Dar Mustapha Pacha résulte également de l'agencement de plusieurs pièces de menuiserie, ces dernières sont sculptées à jour de motifs floraux et d'arabesques, en croisillons découpés ou encore constitués de pylônes tournés assemblés entre eux par de petites arcatures (fig. 28).



Fig. 27 : Balustrade en bois, Dar Aziza.  
Source : cliché personnel



Fig. 28 : Balustrade en bois, Dar Mustapha Pacha, Source : cliché personnel

### 3-3- Les métaux d'ornement :

Bien que rares et relativement discrètes, on retrouve malgré tous des pièces métalliques ouvragées, celles-ci parent les portes et matérialisent les points de croisement des barreaux des fenêtres.

Ces éléments constituent l'unique ornement des portes extérieures et celles des sqifa : cabochons à tête ronde, de la forme d'une demi-sphère, heurtoirs en forme de lyre ou en forme d'anneau (halqa), entrées de serrure formées d'une feuille de cuivre découpée en motifs d'arabesques...

### 3-4- Le décor de plâtre et stuc :

En général, le plâtre est mélangé à un ciment et à la glycérine pour avoir une patte plastique qu'on appelle staff, servant aux différentes compositions de ces ornements moulés. Le stuc est un enduit imitant le marbre et composé ordinairement de poussière de marbre à laquelle on rajoute de la chaux éteinte et de la craie, il constitue un matériau plus durable que le plâtre.

Ces matériaux sont utilisés dans les claustras, au-dessus de la cimaise des murs ... La présence du décor en plâtre-stuc diffère d'un palais à un autre, il y'a des palais où on en trouve fréquemment tel que Dar Aziza (**fig. 29 et 30**). Les dentelles les plus belles en plâtre sont celles qui couvrent les parties hautes des murs de la chambre de la princesse et de son anti-salle. Effectivement, les murs de cette dernière sont somptueusement décorés en plâtre utilisant la calligraphie, le trace géométrique et végétal ainsi que l'entrelacs losangé qui concilie entre les deux tracés : rectiligne et le curviligne. Dans la chambre de la princesse, les murs dans leurs parties supérieures définissent un panneau en stuc composé de plusieurs bandes à compositions différentes

La coupole de la chambre de la princesse est complètement couverte de dentelles en plâtre, ainsi que les coupoles de la galerie supérieure qui sont garnies d'un décor en stuc qui «*joue concurremment avec des petits carreaux de faïence tunisiens* » (GOLVIN. L ; 1988, p 45).



**Fig. 29** : Coupole à l'angle de la galerie d'étage, Dar Aziza

**Source** : RAVEREAU. A ; 2007, p 203



**Fig. 30** : Claustras au-dessus d'une porte, Dar Aziza

**Source** : HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 43.

Ernest Feydeau a visité Alger en 1860, en décrivant les palais de Hassan Pacha, Mustapha Pacha et Dar Aziza, il cite : « les koubbas, appuyés sur des triangles de faïences, sont tout guillochés et sculptés dans un plâtre pur et durci (...) les coupes, avec leurs stalactites et leurs broderies semblant tapissées de guipure... » (FEYDEAU. E ; 1862, p 35)

#### **4- Le décor de la faïence dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane :**

##### **4-1- La céramique : éléments d'histoire**

Bien que le terme français « faïence » tire son origine de la ville de Faenza, petite ville d'Italie (au XVe siècle, la ville est un centre de fabrication de céramique renommé en Europe) (AISSAOUI .Z ; 2003), les historiens et les archéologues reconnaissent que l'origine de cet art est très tôt connu en Mésopotamie, en Perse, en Syrie et en Egypte. Effectivement, les fragments recueillis sur les sites de Babylone montrent que l'art d'émailler la terre était connu depuis la plus haute Antiquité « cet art ancien, son origine remonte à la Mésopotamie, avec la porte d'Ishtar la Babylonienne et aux palais de Tel Amarna, dans la vallée du Nil, à L'époque du roi Akhnaton. Il s'est perpétué dans les ornements murales avec les civilisations chinoise, grecque et romaine. »

Les civilisations musulmanes reprennent et développent ces techniques, mais ce sont les Abbassides au IX-XIIe siècles qui donnent à cet art un lustre particulier. Les fouilles de Samara et de Rakka montrent en effet que l'usage de l'émail, dès cette époque, est tout à fait maîtrisé. Les fouilles de Fustat (époque Fatimide, XI-XIIe siècles) en Egypte, témoignent, quant à elles, d'une maîtrise identique.

Durant les siècles suivants, l'art se perfectionne : les sujets se diversifient, favorisant la représentation de scènes variées, l'emploi d'une palette vive montre la maîtrise de la cuisson à petit feu. L'expansion de l'islam vers le Maghreb et l'Espagne permet à de nombreux artisans venus d'Iran et du Proche-Orient de diffuser leur savoir-faire.

La fabrication de la céramique pour le décor des édifices publics ou privés est attestée dès le Xe siècle à Tunis par les historiens et géographes arabes : on en veut pour preuve la faïence monochrome et polychrome de la grande mosquée de Kairouan (**fig. 31**).

Plus tard, au XIIIe siècle, la fabrication de la céramique comme revêtement décoratif dans les constructions est reprise à grande échelle. On dénombre de nombreux ateliers notamment à Tunis, Bejaia, Tlemcen, Fès et en Andalousie (**fig. 32**).

Ainsi, cet art se répand très rapidement d'Est en Ouest, il prévaut partout en Méditerranée occidentale : de Kairouan à l'Andalousie. Employée pour le décor, la céramique vernissée suscite rapidement l'engouement, les techniques les plus variées y sont employées<sup>2</sup>. Elles sont

---

<sup>2</sup> Une des techniques de la céramique dans la région du Maghreb est connue sous le nom de « Zellidj », mot dérivé de « Zellaidjia », ce sont les premiers fabricants de la céramique au Maghreb dès le moyen âge à Fez, dans le quartier des Fakharines. Au Machreq tel que l'Egypte le nom de cette céramique est « al qachani », en référence à la ville iranienne à el Quachane.

cependant abandonnées à la suite des bouleversements qui secouent le Maghreb à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et au début du XVI<sup>e</sup>, du fait de la Reconquista et des changements politiques opérés suite à l'arrivée des Ottomans en Algérie et en Tunisie.



**Fig. 31** : Mihrab de la grande mosquée de Kairouan, **Source** : <https://fr.wikipedia.org/>



**Fig. 32** : Carreau de faïence, musée d'art et d'histoire de Tlemcen  
**Source** : cliché personnel

Ainsi, seul l'art de la faïence est pris comme modèle de décoration et son emploi se généralise progressivement dans tout le bassin occidental de la Méditerranée, particulièrement au Maghreb, en Italie, en Espagne et en France. Seul le Maroc continue de pratiquer les anciennes techniques relatives au Zellij, genre de marqueterie de faïence, composée de pièces polygonales de diverses formes appliquées sur des surfaces de toutes sortes.

Cette suprématie du carreau de faïence tient probablement à la relative facilité de sa confection puisqu'il pouvait être fabriqué en série, d'autre part, son coût était abordable, comparé au coût d'une mosaïque artistique. Enfin, la pose ne devait pas exiger une très haute technicité (AISSAOUI .Z ; 2003).

#### **4-2- La céramique en Algérie :**

Les études consacrées à la céramique dans les différents monuments de notre pays, démontrent la richesse des décors et la maîtrise technique du « savoir-bâtir ».

Les plus anciens fragments connus en Algérie datent de l'époque où Tihert, capitale des Rustumides (VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle) rayonnait sur le Maghreb. On y a découvert des tissus de céramique en émail vert, blanc et noir. Avec les Zirides (Xe-XII<sup>e</sup> siècle) les ateliers de céramique prolifèrent à Achir, à la Qal'a des Béni Hammad et à Bejaïa.

La Qal'a des Béni Hammad fut une des grandes capitales maghrébines dans ce domaine. Au début du XI<sup>e</sup> siècle, les artistes Hammadites décorèrent, les palais de la Qala'a de briques émaillées de différentes formes et de couleur verte couvertes d'oxyde de cuivre dont on peut encore voir des modèles dans les musées de Sétif, d'Alger, de Constantine, et de Bejaïa.

Ce savoir-faire se perpétue ensuite sous les dynasties qui se succèdent au Maghreb central : les Almoravides, les Almohades, les Zayanides, les Mérinides. Les décors encore en place dans les différents édifices (tels les médersas de Tlemcen, les minarets du Méchouar, de la

grande mosquée, de Sidi Bou Mediène, et les vestiges archéologiques découverts à Tlemcen), montrent la richesse de cet art déployé aussi bien dans les édifices somptueux que dans des maisons plus modestes.

L'habileté de l'artisan fit que la pièce de céramique revêtait non seulement des surfaces planes, mais aussi des surfaces courbes, fûts de colonnes cylindriques, coupoles, colonnettes de minarets (mosquée de Sidi Belahcène), réalisation d'inscriptions (Mosquée de Sidi Boumediène, Mosquée du Mechouar de Tlemcen...)

Cependant, c'est surtout à l'époque ottomane que l'art de la faïence connaît une dynamique spectaculaire. Les différents palais et demeures, mosquées, fontaines, montrent un échantillonnage très varié des carreaux faïences.

L'utilisation de la faïence constitue une innovation dans l'embellissement des demeures privées et des édifices publics. D'origines diverses, le carreau a su s'adapter à la construction locale de façon telle qu'il a été complètement intégré à l'architecture qui le supporte.

#### 4-3- L'art de la faïence à Alger pendant l'époque ottomane :

Le royaume d'Alger à l'époque ottomane généralise l'utilisation du carreau de faïence et les nombreux voyageurs qui visitent Alger à cette époque notent la présence de carreaux de faïence dans le décor des maisons « *Cette sorte de haute plinthe de faïence, délicatement bariolée qui monte jusqu'à l'adossement d'une personne près du sol, est l'élément qui domine dans la décoration des maisons d'Alger* » (RAVEREAU. A ; 2007, p 161).

Les différents palais et demeures d'Alger, mosquées, fontaines, montrent un échantillonnage très varié des carreaux de faïence (**fig. 33**). Les différentes villas construites à la périphérie de la ville étaient, elles aussi, tapissées de carreaux de faïence, et leurs couleurs rehaussaient l'éclat de la verdure.



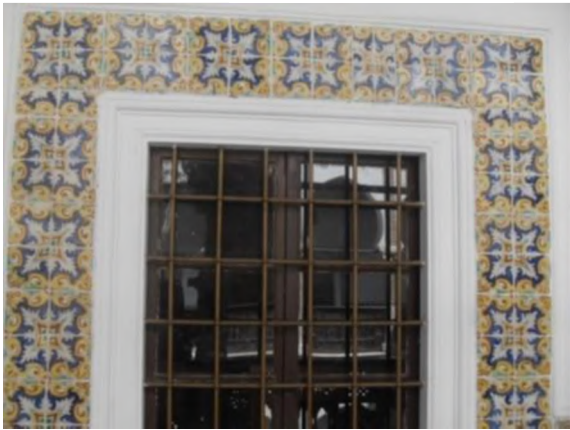
**Fig. 33** : Soubassement en faïence à l'intérieur de la chambre, Dar Khdawedj El Amia  
Source : <http://bibamous.skyrock.com/>



**Fig. 34** : Décoration du patio en carreaux de faïence, Dar Mustapha Pacha.  
Source : HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 28.

Les façades extérieures des palais et maisons ottomane sont pratiquement aveugles et très austère, le décor se fait à l'intérieur, soit dans le palais citadin (Dar Hassan pacha, Dar

Mustapha Pacha, Dar Aziza...) ou des maisons Fahs (Villa Abdellatif, palais du Bardo...). Le carreau de faïence s'intègre parfaitement à l'architecture mauresque. Cette céramique est utilisée en bandes horizontales au-dessus des colonnades (hzam) qui délimitent le patio, et en bandes verticales pour différencier chaque arc (**fig. 34**). Les murs des chambres et du patio sont décorés à mi-hauteur de carreaux de faïence agencés de différentes manières (**fig. 35**). Parfois, c'est tout un pan de mur qui en est couvert, comme dans « la Salle du Diwan » du palais du Dey d'Alger ou à Dar Mustapha Pacha (Klein y a recensé plus de 500.000 carreaux) (KLEIN. H ; 2003, p 136). Les volées d'escalier, sont également plaquées de faïence, de même que les murs à mi-hauteur. Rares sont les maisons algéroises de la Casbah dont la Sqifa ou le Wast El Dar ne sont pas tapissés de carreaux de faïence (**fig. 36**), rompant ainsi la monotonie du blanc immaculé des bâtisses, symbole d'aisance.



**Fig. 35** : Encadrement de la fenêtre en faïence, Dar Mustapha Pacha.

Source : HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 41.



**Fig. 36** : Décoration de la Sqifa en carreaux de faïence, Dar Mustapha Pacha.

Source : cliché personnel

#### 4-4- L'importance du décor de la faïence dans l'architecture ottomane :

Sans oublier la raison esthétique, la faïence est avant tout un revêtement éminemment hygiénique, la matière n'absorbe pas l'eau ce qui facilite le nettoyage et l'entretien, grâce à lui la maison reste propre : « *Il faut souligner que le Maure entretenait ces faïences régulièrement, les pavés de céramique souvent couverts de tapis, s'usèrent moins en trois siècles sous les pieds nus et les babouches qu'en quelques années sous les semelles des européens* » (DRIOUECHE. N ; 2007, p 219).

La faïence était utilisée beaucoup plus dans les espaces communs tels que le patio, les galeries, les espaces d'eau, les escaliers... On les trouve aussi dans les pièces au niveau des palais. Ce qui prouve que l'emploi de la faïence et d'ordre esthétique en plus qu'hygiénique « *La faïence, par son email, permet de maintenir la propreté désirable lorsqu'on s'assied par terre et lorsqu'on dépose autour de soi des objets* » (RAVEREAU. A ; 2007, p 160).

Il convient de noter que ce revêtement est adapté au climat des pays chauds, Venture de Paradis, qui décrit Alger au XVIIe siècle cite : « *les grands ont fait faire de magnifiques jardins et de superbes maisons pour leurs harems. Ces jardins et ces maisons sont couverts de marbre qu'on fait venir de Gênes et de Livourne. Les murs en sont tapissés, ainsi que le*

*plancher, avec des carreaux de belle faïence émaillée et peinte de diverses couleurs, on tire ces carreaux de Tunis et d'Espagne, on les nomme Zelis. C'est une des fabriques qui enrichit Tunis. Cette manière de tapisser les appartements dans un pays chaud a beaucoup d'agrément et de fraîcheur.»* (PARADIS (Venture de) ; 1898, p 121).

L'hypothèse, exposée par A.Touarigt, qui accorde à la faïence un rôle constructif mérite attention, puisque « *les carreaux émaillés, parfaitement imperméables, se verraient donc attribuer une fonction de protection de l'importante épaisseur de terre contenue dans les planchers et du remplissage de mortier se trouvant entre chaque deux arcs, face au risque d'infiltration d'eau dont ils sont exposés lors des intempéries* » (TOUARIGT.A ; 2003, p 210).

#### **4-5- La fabrication des carreaux de faïence :**

##### **4-5-1- La fabrication :**

La faïence a un support en argile cuite. Cette argile, une fois extraite du sol, est nettoyée de ses différentes impuretés (herbes, racines, pierraille, etc.). Afin de lui donner une homogénéité maximale, laquelle est obtenue par le pétrissage qui consiste à piétiner l'argile ou à la battre.

Le façonnage des carreaux s'effectue grâce à un moule en bois. Ce dernier peut varier, ce qui détermine les dimensions des carreaux de faïence.

Les carreaux ainsi découpés prennent leur forme définitive après des opérations de nettoyage et de polissage, puis ils sont séchés : le carreau est alors nommé « biscuit ». La cuisson (qui se fait à une température avoisinant les 800 à 900 degrés) a lieu dans des fours semblables à ceux des potiers. Ils sont composés de deux parties : le foyer d'une part, et la chambre de cuisson d'autre part, séparés par une cloison perforée pour le passage des gaz chauffants.

##### **4-5-2- La préparation des émaux :**

Une fois séchés, puis enduits d'une couche d'émail blanc dit « stannifère », les carreaux sont prêts à la décoration proprement dite (**fig. 37**) grâce aux émaux qui donnent les couleurs (il arrive parfois qu'ils soient cuits une première fois avant que les émaux y soient déposés).

Les couleurs définitives ne se révélant qu'après la cuisson. Celles-ci sont obtenues par une combinaison de différents oxydes colorants, les oxydes utilisés durant l'époque ottomane sont :

- L'oxyde de fer : Jaune/Rouge
- L'oxyde de cuivre : Rouge
- L'oxyde de Nickel : Vert/Olivâtre
- L'oxyde de l'étain : Blanc opacifié
- L'oxyde de plomb : Glaçure transparente
- L'oxyde de manganèse : Brun violet
- L'oxyde de cobalt : Bleu
- L'oxyde de chrome : Vert



**Fig. 37 :** La décoration des carreaux de faïence, atelier Boumehdi, **Source :** RIF. N ; 2005, p 78

#### **4-5-3- La glaçure :**

Cette opération se fait par la dépose d'un enduit vitreux, ou vernis, à la surface de la céramique pour la rendre imperméable, ce qui lui confère cet aspect glacé.

#### **4-5-4- Label et timbre :**

L'apposition d'un label sur les céramiques existe depuis l'Antiquité, elle s'est perpétuée au Moyen Age et durant les temps modernes. Z. Aissaoui, explique que certains carreaux trouvés dans les différents palais, demeures ou édifices publics à Alger, portent la marque de l'atelier du potier où ils ont été fabriqués (AISSAOUI .Z ; 2003). Ces inscriptions, faites au dos de la céramique, sur le biscuit, représentent soit une image (comme l'aigle ou le croissant), soit une signature (exemple : cuida, qui semble indiquer une origine espagnole).

#### **4-6- Provenance des carreaux de faïence :**

Au début du XV<sup>e</sup> siècle, Alger devient capitale du Maghreb central pour le compte des Ottomans. Etant donné sa position stratégique au centre de la rive sud du bassin méditerranéen, elle participe directement, au commerce maritime.

*« Durant le XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup> siècle Alger intensifie son activité en commerce. Les Raïs ou capitaines corsaires sillonnent les mers, et les échanges avec les différents ports méditerranéens européens se multiplient, Le marbre, le bois, la faïence sont naturellement importés pour l'embellissement des palais. »* (HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 11)

Les différents voyageurs qui ont décrit Alger à l'époque ottomane ne font aucune mention de l'existence d'ateliers de fabrication de céramique à proprement parler. Certes, des briqueteries, des fabriques de poterie, de tuiles et de conduites d'eau en argile existaient bien près de Bab El-Oued, mais nous ne savons pas avec certitude si ces manufactures fabriquaient des carreaux de faïence « cette production - à supposer qu'elle existât - devait, du reste, être assez faible et ne pas suffire à décorer l'ensemble des maisons et palais d'Alger et de ses provinces » (AISSAOUI .Z ; 2003, p 19).

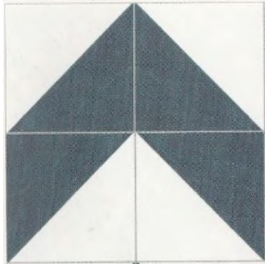
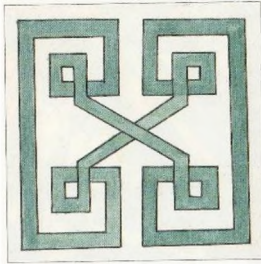

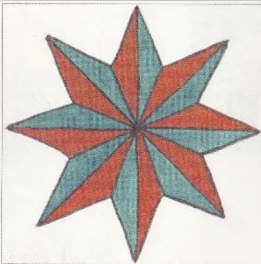


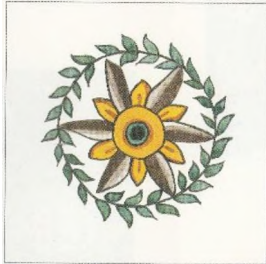



En revanche, les relations privilégiées qu'entretient Alger avec Tunis, et la proximité des deux villes, expliquent la forte présence des carreaux tunisiens dans les édifices d'Alger. Pour autant, des carreaux produits par d'autres nations (Espagne, Italie, Pays-Bas, etc.) sont




également utilisés. Les investigations de Z. Aissaoui permettent aujourd'hui de dresser une classification qui nous aidera dans la catégorisation des carreaux de faïence des palais Dar Aziza, Mustapha Pacha et Hassen Pacha :


**4-6-1- Le carreau de faïence tunisien :**

La Tunisie disposait d'un artisanat très développé de fabrication de céramique qui non seulement fournissait les édifices publics et privés du royaume de Tunis mais exportait aussi vers le royaume d'Alger. La tradition fut acquise durant le Moyen-Age par les artisans locaux de Tunis, Kairouan, Mahdia, mais aussi grâce aux émigrés andalous fuyant l'Espagne et qui firent prospérer cette industrie.

Les motifs des carreaux sont inspirés, en majorité, de végétaux dessinés de façon très stylisée. Les lignes et les coloris sont combinés de façon large pour donner, même de loin, une impression d'ensemble artistique admirable.





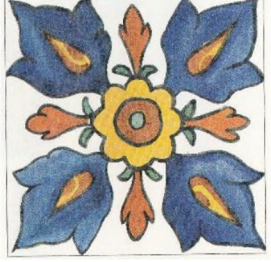
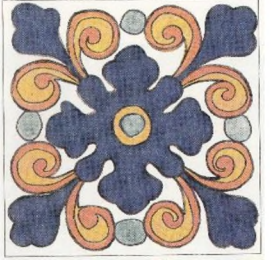



Forme du décor	Décor géométrique			
				
	Décor végétal			
				
		Dim = 13 × 13 cm	Dim = 13,2 × 13,1 cm	
		Dim = 08 × 08 cm	Dim = 13,2 × 13,2 cm	
		Dim = 13,5 × 13,3 cm	Dim = 08 × 08 cm	Dim = 13,1 × 13,2 cm
		Dim = 13,1 × 13,2 cm	Dim = 8,5 × 8,5 cm	Dim = 08 × 08 cm



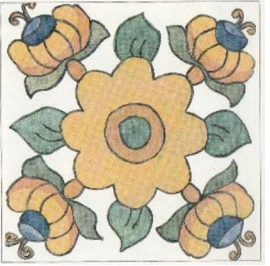



		
<p>Dim = 13 × 13 cm</p>	<p>Dim = 13 × 13 cm</p>	<p>Dim = 13,1 × 13,2 cm</p>
		
<p>Dim = 13 × 13 cm</p>	<p>Dim = 13,5 × 13,3 cm</p>	<p>Dim = 11,5 × 11,5 cm</p>
		
<p>Dim = 9,5 × 9,5 cm</p>	<p>Dim = 13 × 13 cm</p>	<p>Dim = 13,7 × 14,1 cm</p>
		
<p>Dim = 12,2 × 12,3 cm</p>	<p>Dim = 8,5 × 8,8 cm</p>	<p>Dim = 16 × 16 cm</p>
		
<p>Dim = 12,9 × 12,9 cm</p>	<p>Dim = 13,5 × 13,3 cm</p>	<p>Dim = 13,7 × 13,7 cm</p>
		
<p>Dim = 17,5 × 08 cm</p>	<p>Dim = 18 × 8,4 cm</p>	

	<p>Décor calligraphique</p>	 <p>Dim = 12,8 × 12,9 cm</p>
<p><b>Tableau 01 : Les carreaux de faïence tunisiens</b>  <b>Source :</b> Etabli par l'auteur  A partir de : AISSAOUI Z ; 2003.</p>		

#### 4-6-2- Le carreau de faïence italien :

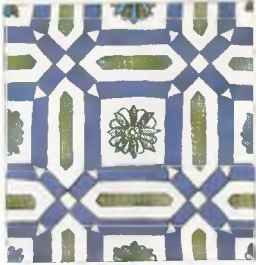

En Italie, l'art de la faïence emprunte aux techniques orientales même si ce sont les ateliers de Faenza qui, par leur réputation, ont donné leur nom à la matière fabriquée. Les artisans de Faenza s'établissent à Rimini, Pesaro, Ravenna, Forlì, Sienna, et même au-delà, en France (Lyon, Nevers, Rouen, et Montpellier), en Angleterre et aux Pays-Bas. Le carreau italien est exporté vers le Maghreb central, car Alger a établi des relations privilégiées avec les villes italiennes. Le décor du carreau italien est essentiellement végétal : roses, fleurs diverses....



<p>Forme du décor</p>	<p>Décor végétal</p>	 <p>Dim = 13,2 × 13,4 cm</p>	 <p>Dim = 14 × 14 cm</p>	 <p>Dim = 12,5 × 12,5 cm</p>
		 <p>Dim = 13,7 × 13,5 cm</p>	 <p>Dim = 13,6 × 13,5 cm</p>	 <p>Dim = 13,6 × 13,5 cm</p>
		 <p>Dim = 13 × 13 cm</p>	 <p>Dim = 13,2 × 13,4 cm</p>	 <p>Dim = 13,4 × 13,2 cm</p>

			
	Dim = 16,7 × 16,7 cm	Dim = 16,5 × 16,4 cm	Dim = 13,5 × 13,4 cm
			
	Dim = 13 × 13 cm	Dim = 11,8 × 11,8 cm	Dim = 20 × 20 cm
<p><b>Tableau 02 : Les carreaux de faïence italiens</b>            Source : Etabli par l'auteur            A partir de : AISSAOUI .Z ; 2003.</p>			

#### 4-6-3- Le carreau de faïence espagnole :

Le décor des premières faïences dites « hispano-mauresques » est de facture islamique. La fabrication de faïence, encouragée par la construction de l'Alhambra de Grenade (1273), prend une place importante. Après la chute de Grenade en 1492, les ateliers de céramique se propagent en Espagne catholique, notamment à Valence, Manises, puis vers le nord de l'Espagne dans les provinces d'Aragon et de Catalogne. Du XIV<sup>e</sup> aux XVI<sup>e</sup> siècles, les ateliers de Séville-Triana fabriquent un nombre considérable de grands carrelages et revêtements muraux, les uns peints (lustrés ou non), les autres à décor cloisonné par des lignes ou en relief. Au XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, d'autres centres apparaissent comme Talavera de la Reyna, Muel, Lerida...

Forme du décor	Décor géométrique	 Dim = 20 × 20 cm
	Décor végétal	 Dim = 18 × 18 cm

	<p>Décor figurative</p>	 <p>Dim = 10,5 × 10,5 cm</p>	 <p>Dim = 10,5 × 10,5 cm</p>
<p><b>Tableau 03 : Les carreaux de faïence espagnoles</b>  <b>Source : Etabli par l'auteur</b>  A partir de : AISSAOUI .Z ; 2003.</p>			

#### 4-6-4- Le carreau de faïence hollandais :

Au XVIIe siècle, outre les centres traditionnels de production de faïence, de nouveaux foyers apparaissent en France (Nevers), et surtout aux Pays-Bas (Delft).


















Les notables de l'Alger ottoman apprécient particulièrement les carreaux de faïence en provenance de Hollande. Beaucoup de palais d'Alger en sont pourvus.

Les relations avec les Pays-Bas sont d'ailleurs très étroites. En effet, entre 1612 et 1816, quinze traités d'amitié et de paix sont signés entre le royaume d'Alger et les états généraux des Pays-Bas.

L'histoire des carreaux de Delft commence vers la fin du XVIe siècle quand des potiers, descendants d'émigrés italiens fuyant la Flandre, s'installent en Hollande et en Grande Bretagne. Ils introduisent de nouvelles techniques. Les carreaux de Delft sont alors produits à Rotterdam, Amsterdam, Harlem, Harlingen, et servent essentiellement au revêtement des murs en briques. Cette faïence acquiert une telle renommée que le terme de « Delft » devient une appellation générique pour désigner les poteries fabriquées en Europe du nord (Pays Bas, Allemagne, France, Angleterre) aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Les carreaux sont caractéristiques tant du point de vue des couleurs que des décors apposés. Ils se distinguèrent par un courant oriental inspiré par la porcelaine de Chine et du Japon que les commerçants hollandais importèrent par l'intermédiaire de la Compagnie des Indes à Delft.

La faïence de Delft est recouverte d'une pellicule plombifère de couleur blanche opaque, obtenue par adjonction d'oxyde d'étain lequel constitue un support propice à la peinture. Les carreaux sont exécutés en camaïeu de bleu (monochromes) et les décors peints sont très variés : y sont indifféremment représentés des fleurs, des fruits, des animaux (chats, chevaux, vaches, chèvres...), des soldats, des scènes de la vie quotidienne, des paysages, etc. Mais ce sont les bateaux qui restent incontestablement le sujet de prédilection : peuple de la mer, les Hollandais excellent à les représenter.

Forme du décor	Décor géométrique	 Dim = 13 × 13 cm	 Dim = 13,1 × 13,1 cm	
	Décor végétal et animal	 Dim = 13,1 × 13,1 cm	 Dim = 13,3 × 13,2 cm	 Dim = 13,5 × 13,5 cm
	Décor végétal	 Dim = 13,1 × 13,2 cm	 Dim = 13 × 13 cm	 Dim = 13,5 × 13,2 cm
		 Dim = 13,1 × 13,1 cm	 Dim = 13,7 × 13,6 cm	 Dim = 13,1 × 13,1 cm
		 Dim = 13 × 13 cm	 Dim = 13,2 × 13,1 cm	 Dim = 13,1 × 13 cm
		 Dim = 13 × 13 cm	 Dim = 13,1 × 13,1 cm	 Dim = 13 × 13 cm

		 Dim = 13 × 13 cm	 Dim = 13,3 × 13,2 cm
		 Dim = 13 × 6,5 cm	 Dim = 13 × 6,5 cm
		 Dim = 13,1 × 6,5 cm	
Décor figurative	 Dim = 13,1 × 13,1 cm	 Dim = 13,1 × 13,1 cm	 Dim = 13 × 13 cm
	 Dim = 13,2 × 13,4 cm	 Dim = 13 × 13 cm	 Dim = 13,5 × 13,4 cm
	 Dim = 13,1 × 6,5 cm		
	<b>Tableau 04 : Les carreaux de faïence hollandais</b>		
	Source : Etabli par l'auteur A partir de : AISSAOUI Z ; 2003.		

## **5- Conclusion partielle :**

L'architecture de la maison algéroise se caractérise par ses qualités propres adaptée aux conditions particulières du site. La preuve des belles demeures a toujours existé à Alger, on peut relier ce souci de confort à la prospérité d'une certaine classe de la population.

Les trois palais objets de la présente recherche correspondent -d'après la classification présenté- aux grandes demeures, qui se situées dans le périmètre immédiat du palais du souverain d'Alger (Dar Essoltan). Ils ont appartenu aux anciens souverains d'Alger et ont été édifiées sous leurs ordres pour devenir des sortes de résidences citadines privées.

L'étude architecturale a permis de présenter les caractéristiques des demeures d'Alger à l'époque ottomane. L'architecture des palais est une architecture introvertie. Cette introversion ne se limite pas qu'aux ouvertures extérieures et l'organisation centrale du patio mais aussi dans le décor qui se manifeste uniquement à l'intérieur des maisons.

Le système décoratif des palais de l'époque ottomane à la Casbah d'Alger, dont la faïence est un élément indissociable, s'exprime à travers une diversité et une richesse en termes de matériaux employés.

L'art de la faïence connaît une dynamique spectaculaire à Alger pendant l'époque ottomane. Les différents palais et demeures, mosquées, fontaines, montrent un échantillonnage très varié des carreaux faïences.

D'origines diverses, le carreau de faïence a su s'adapter à la construction locale de façon telle qu'il a été complètement intégré à l'architecture qui le supporte (pour des motifs esthétiques, d'hygiène, climatiques ...).

## Chapitre 02

### Cas d'étude : le décor en faïence

#### 1- Introduction :

Ce chapitre est organisé en deux éléments :

Le premier, permet la présentation des cas d'étude (Dar Mustapha Pacha, Dar Hassen Pacha et Dar Aziza) à travers la situation géographique, l'aperçu historique, l'identification des espaces et la description des plans.

Le deuxième, permet d'apprécier le décor en faïence des palais cités en l'identifiant dans les différents espaces.

Il faut noter que les palais Mustapha Pacha, Hassen Pacha et Dar Aziza, constituent un échantillon représentatif de l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane. Le système décoratif de ces palais, dont la faïence est un élément indissociable, s'exprime à travers une diversité et une richesse en termes de matériaux employés.

#### 2- Présentation des cas d'étude :

##### 2-1- Dar Mustapha Pacha :

##### 2-1-1- Situation géographique :

Ce palais se trouve dans la basse Casbah sur le n°12 de l'ancienne rue Emile Maupas (rue de l'état-major avant 1916), l'actuelle rue frères Méchri, il fait face à Dar Essouf et il est proche du palais Hassan Pacha, et Dar Aziza ainsi que d'autres édifices importants tels que la Mosquée Ketchoua (fig. 38).

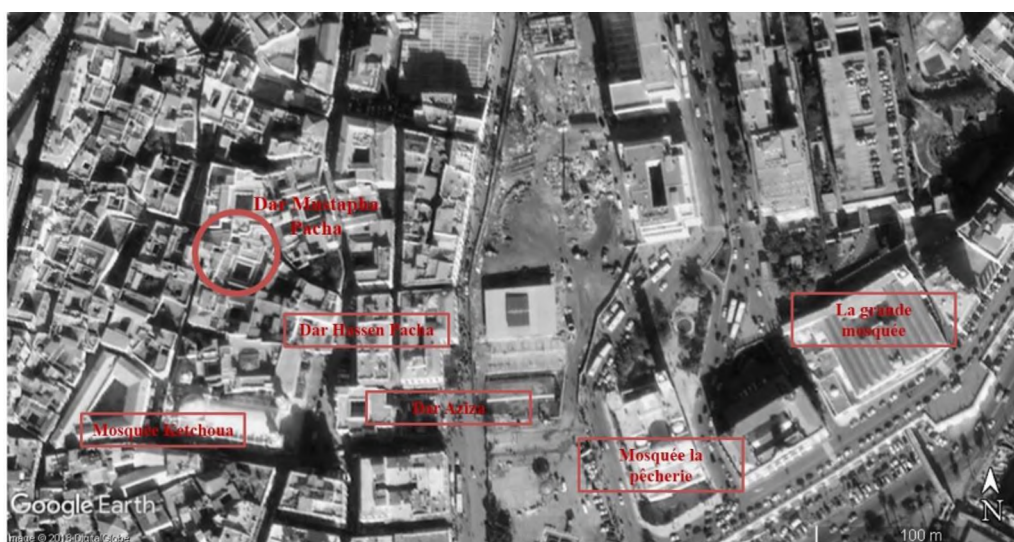


Fig. 38 : Situation du palais Mustapha Pacha

Source : Etabli par l'auteur

### 2-1-2- Aperçu historique :

Le palais a été construit par le Dey Mustapha en 1798. Une plaque de marbre se situe dans la Sqifa confirme que le palais a été achevé entre 1799-1800. Il était l'une des deux grandes demeures (avec Dar Essouf) de l'ancienne famille de Mustapha Pacha.

La parcelle où le palais fut construit abritait des vieilles maisons appartenant à une corporation religieuse : « il y avait là, au XVIII siècle, un ensemble de constructions appartenant à une congrégation religieuse (Sabil al-khayra) ou (œuvre de bienfaisance) .Un peu avant son accession, le futur dey Mustapha fit l'acquisition de ces maisons qu'il fit raser pour y faire construire, en 1798, les deux immeubles mitoyens que nous connaissons, lesquels furent terminés alors que Mustapha Pacha était dey » (GOLVIN. L ; 1988, p 47).

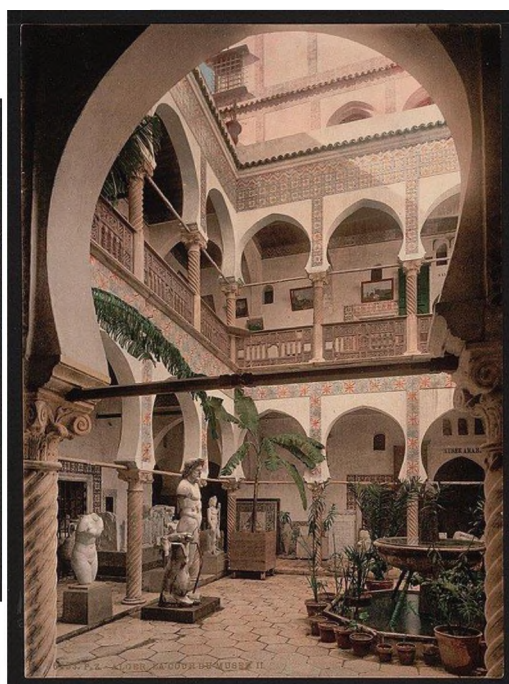


Fig. 39 & 40 : Le palais Mustapha pacha : musée-bibliothèque d'Alger  
Source : carte postale, collection personnelle

Il a été occupé par le Dey Ahmed successeur du dey Mustapha pacha.

Après la colonisation en 1831, il a été occupé par le général Jaques Dennis de Trobriand. En 1834 le palais fut remis entre les mains du prince Ibrahim fils du dey et a été saisi en 1847.

En 1863, le palais Mustapha Pacha est devenu la bibliothèque nationale et a abrité un musée d'histoire (fig. 39 et 40). Le palais fut classé monument historique en 1887.

D'après Gavault « en octobre 1892, le conseil général, sur le rapport de M. Gerente, a voté une somme de 2500fr, en plus du crédit annuel d'entretien, pour travaux de restauration de la bibliothèque » (HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 53). Ces opérations englobaient des remplacements de carreaux de faïence endommagés ou disparus, par des carreaux, de même origine, ou de même date, récupérés d'un autre édifice (HADJI ZEKAGH. R ; 2012).

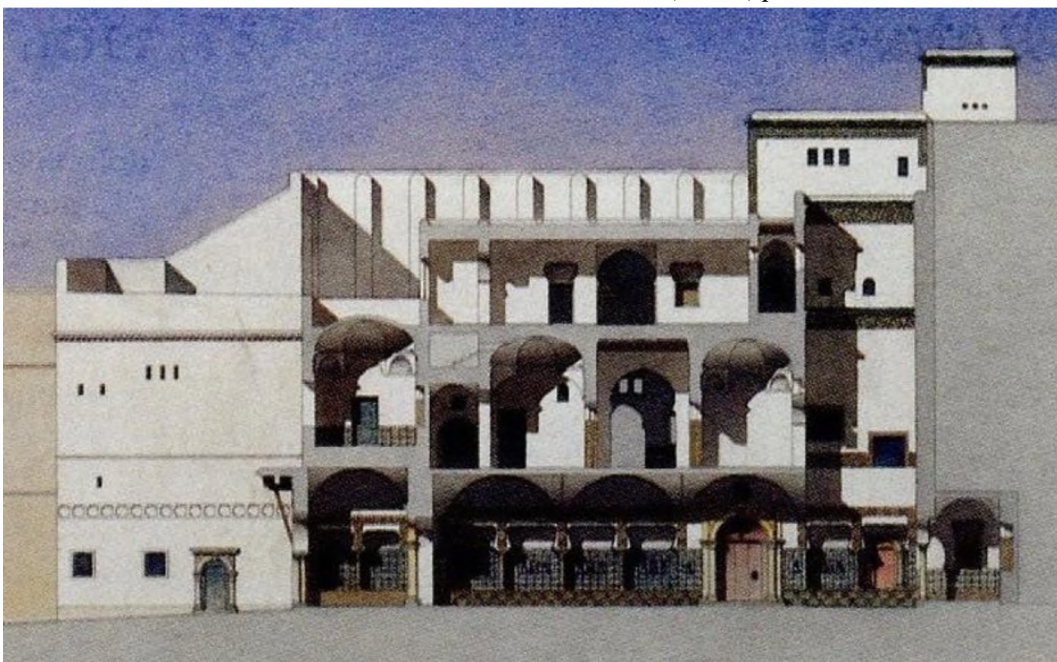
Après l'indépendance du pays, le palais abritait les services administratifs du parti F.L.N, il faisait office de maisons de Moudjahidines. Aujourd'hui, Le palais est ouvert au public, il abrite le musée national de l'Enluminure, de la Miniature et de la Calligraphie.

### 2-1-3- Description du plan :

Le relevé complet du bâtiment a été fait par Albert Ballu en 1883 et 1884, et reproduit par Gavault en 1894 dans la revue Africaine. Dans l'ouvrage de A. Koumas et C. Nafa, tous les plans, coupes, façades, détails et perspectives dessinés par Ballu ont été publiés (KOUMAS. A et NAFA. C ; 2003).



**Fig. 41 :** Coupe longitudinale « Dar Mustapha Pacha », aquarelle Albert Ballu, 1884  
**Source :** KOUMAS. A et NAFA. C ; 2003, p 124



**Fig. 42 :** Coupe transversale : « Dar Mustapha Pacha », aquarelle Albert Ballu, 1884  
**Source :** KOUMAS. A et NAFA. C ; 2003, p 125

Concernant le plan du palais, il s'agit d'un plan classique de la casbah d'Alger, d'une forme irrégulière avec une fontaine en marbre au centre du pation, sa surface avoisine les 735 m<sup>2</sup>. Les deux coupes dessinées par Albert ballu montrent bien l'ensemble du palais avec ses éléments décoratifs tels que le décor en faïence (**fig. 41 et 42**).

L'architecte à relevé tout les détails du système décoratif et en particulier les carreaux de faïence (**fig. 43**).

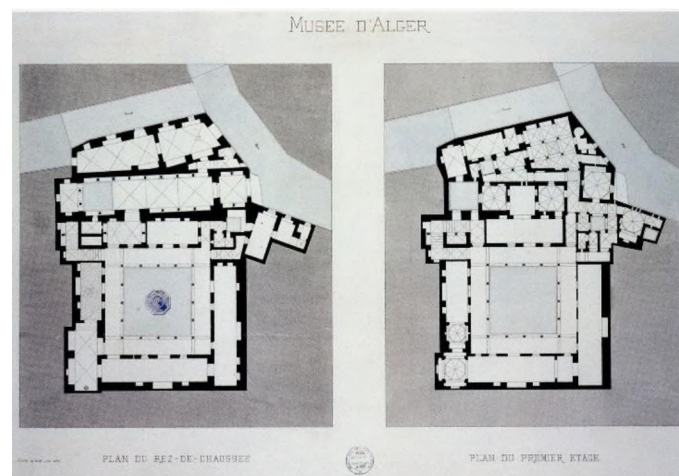


**Fig. 43** : Détail de faïence : « Dar Mustapha Pacha », aquarelle Albert Ballu, 1884

Source : KOUMAS. A et NAFA. C ; 2003, p 127

Le palais se compose de 5 niveaux :

- Le sous-sol : destiné aux espaces de stockage.
- Le rez-de-chaussée : une sqifa d'entrée nous mène vers un patio entouré d'une galerie qui donne accès aux différentes pièces. Ce niveau possède 3 chambre et un salon d'honneur.
- Le niveau intermédiaire sert aux espaces annexes du palais
- Le 1<sup>er</sup> étage : le plan de ce dernier reprend la même forme et organisation du RDC. Il comprend quatre chambres qui entourent le patio, on y accèdent par les 4 galeries. Au niveau de la partie qui se superpose aux espaces de services du RDC, on trouve la cuisine, le bain et la chambre froide. On accède aux différents étages avec un escalier, situé à l'angle ouest (**fig. 44**).
- Le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étage : on trouve dans cet étage le Menzah et la terrasse (**fig. 45**).



**Fig. 44** : Plan du RDC et du 1<sup>er</sup> étage « Dar Mustapha Pacha », aquarelle Albert Ballu, 1884

Source : KOUMAS. A et NAFA. C ; 2003, p 123

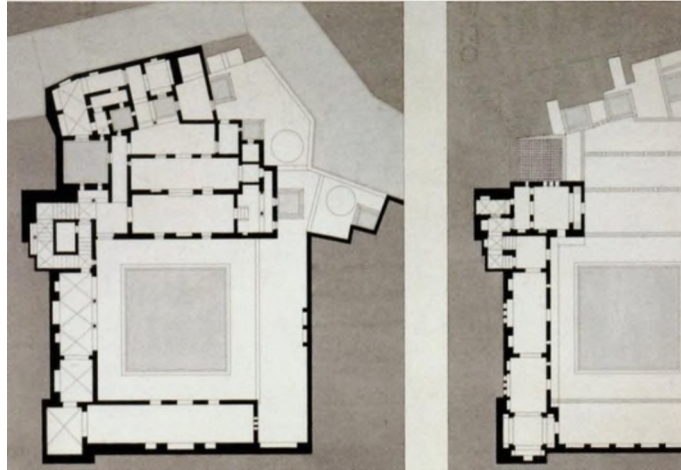


Fig. 45 : Plans du 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étage : « Dar Mustapha Pacha », aquarelle Albert Ballu, 1884  
Source : KOUMAS. A et NAFA. C ; 2003, p 125

## 2-2- Dar Aziza :

### 2-2-1- Situation géographique :

Le palais de Dar Aziza fait partie des palais de l'époque ottomane situés dans la basse casbah dans le périmètre immédiat du palais du souverain (Dar Essoltan), en face de la mosquée Ketchoua et du palais Hassan Pacha.

Il se trouve devant la place Ibn Badis au croisement des 3 axes principaux de la ville, ce qu'il lui a donné une position stratégique « *La partie basse (de la ville) occupe un plateau assez uni, les rues y sont en général longues et droites, cette partie est bien occupée par les trois rues principales.* » (HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 96) (fig. 46).

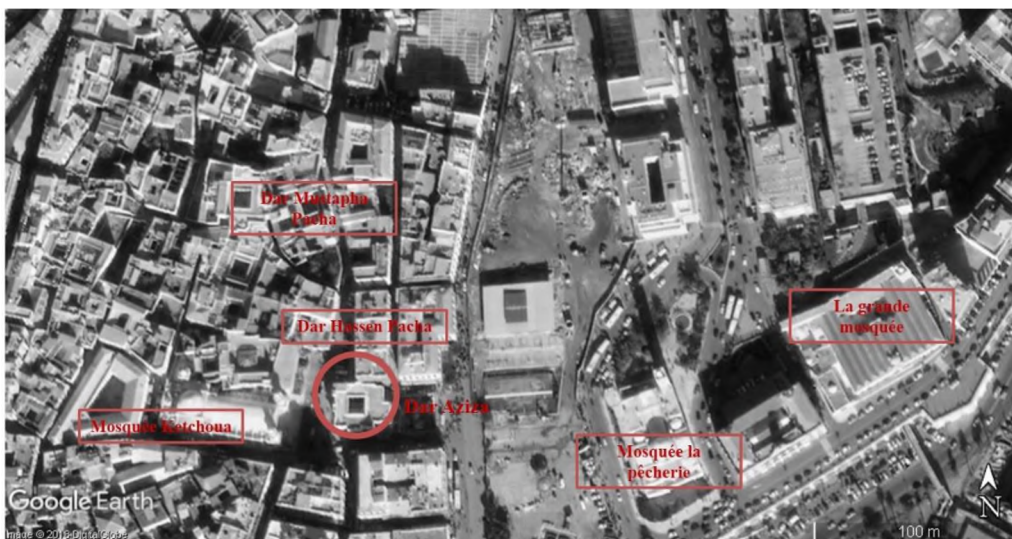


Fig. 46 : Situation du palais Aziza  
Source : Etabli par l'auteur

### 2-2-2- Aperçu historique :

Le palais a été construit au 16<sup>e</sup> siècle, « *Ce palais est peut être beaucoup plus ancien qu'on ne le pense car nous le retrouvons sur les plus anciens plans cavaliers connus du XVI<sup>e</sup> siècle ...* » (GOLVIN. L ; 1988, p 31).

Le palais était la demeure de la fille du Dey appelé Aziza, épouse d'un Bey de Constantine Redjeb. « *L'édifice pourrait avoir été construit au XVI<sup>e</sup> siècle, l'on a même constaté qu'il reposait sur des fondations antiques (...) la tradition algéroise affirme que le palais était la demeure d'Aziza fille du Dey et épouse d'un Bey de Constantine (...) l'identité de ces personnage n'a pas été établie dont G. Esquer penche pour un certain Rejeb qui fut bey de Constantine sous le règne du Dey Hadj Mehmet (1671-1682) et qui aurait dédié la demeure à son épouse* » (VIDAL-BUE. M ; 2012, p 55)

L'édifice faisait fonction de maison d'hôtes pour les visiteurs de Dar Essoltan. Un texte datant de 1721, nous donne des informations sur Dar Aziza : « *3 jours après notre arrivée à Alger, nous quittâmes le bord pour aller loger avec l'ambassadeur qui à cette époque, était M. Dessault, dans l'hôtel qui nous était préparé. C'est l'un des plus beaux hôtels avant le tremblement de terre de 1716...* » (GOLVIN. L ; 1988, p 31).

En 1716, Dar Aziza a perdu son troisième niveau. (VIDAL-BUE. M ; 2012)

En 1721, l'ambassadeur français M. Dessault a habiter le palais, il fut ensuite occupé par de hauts responsables de la Régence.



**Fig. 47 & 48 : Dar Aziza : l'archevêché d'Alger**  
**Source : ALLOULA. M ; 2001, p 119 & 120.**

Vers 1832, le palais et la rue avoisinante subirent des modifications après les démolitions de la partie basse du site historique. D'après les plans de 1831 dessinés par l'Architecte Ravoisier, le palais était constitué de deux parties, la deuxième partie étant la Douira qui fut détruite lors des démolitions afin de réaliser les voies dictées par les alignements fixés en 1850.

En 1838, le palais fut attribué à l'évêque d'Alger qui modifia l'intérieur du palais, et la mosquée Ketchaoua fut convertie en cathédrale. Par la suite, il devint l'archevêché jusqu'à l'indépendance de l'Algérie (**fig. 47 & 48**), en 1962. Le palais fut classé monument historique en 1887.

Après l'indépendance, le palais abrita le ministère du tourisme en 1965, puis devenue l'agence touristique algérienne en 1969, puis le siège de la revue Al Thaqafa en 1987, par la suite l'agence nationale d'archéologie et de protection des monuments et sites historiques en 1990. Des travaux de restaurations du hammam ont été effectués en 2000 (VIDAL-BUE. M ; 2012). Le palais abrite aujourd'hui le siège de l'ONGEBC (Office National de Gestion et Exploitation des Biens Culturels).

### 2-2-3- Description du plan :

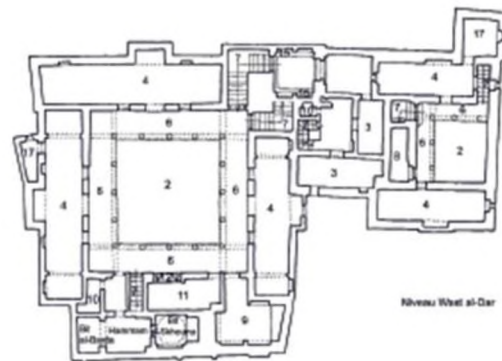
Le palais se compose de 3 niveaux :

#### Le sous-sol :

L'entrée principale du palais se trouvait au niveau sous-sol. Cette dernière et la skifa d'entrée ont été détruites durant la période coloniale pendant les travaux d'élargissement de la rue (**fig. 49**) « Là, il y avait la porte qui a été réemployée lors de la réfection de l'entrée, place du cardinal-Lavigerie. On arrivait à une skifa qui menait à un escalier de deux marches, le quel fut démoli par le génie militaire lors de l'agrandissement de la rue du Soudan. Il y eut des remblais et de ce fait les caves voutées disparurent tandis que le 1<sup>er</sup> étage devenait le RDC actuel » (GOLVIN. L ; 1988, p 31).



**Fig. 49 :** Le niveau du sous-sol, Dar Aziza  
Source : (MISSOUM. S ; 2003).



**Fig. 50 :** Le niveau du RDC, Dar Aziza  
Source : (MISSOUM. S ; 2003).

#### Le rez-de-chaussée :

L'entrée actuelle se trouve à ce niveau, dont les éléments proviennent de l'entrée d'origine (VIDAL-BUE. M ; 2012). On y accède à Wast Al-Dar à travers cette entrée. M. Phillibert expliquait dans ses notes pour le comité du vieil Alger : « c'est une porte de marbre blanc d'origine italienne, de plein cintre, elle est très travaillée, les pilastres en particulier comportent des motifs, tous différents, représentant une guirlande de fruit en ronde rose » (VIDAL-BUE. M ; 2012, p 56).

Le RDC se compose d'un patio entouré de 4 galeries, 3 grandes pièces ouvrent sur ces galeries (**Fig. 50**).

Le niveau de l'étage :

On y accède par un escalier qui se trouve au niveau de l'angle. Ce niveau se compose de 4 galeries qui surplombent le patio, entouré de 4 pièces « *les pièces qui entourent le patio sont toutes de beaux appartements conçues sur un principe identique ...* » (GOLVIN. L ; 1988, p 37) (fig. 51).

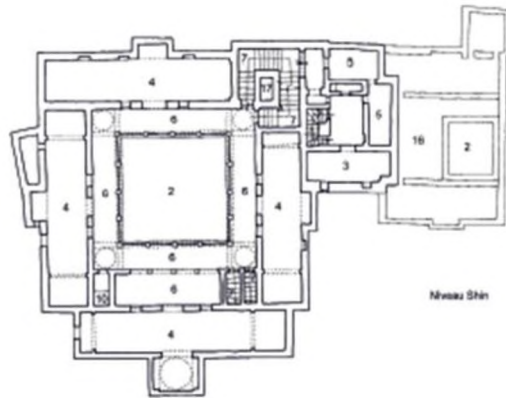


Fig. 51 : Le niveau du 1<sup>er</sup> étage, Dar Aziza  
Source : (MISSOUM. S ; 2003).

**2-3-Palais Hassen Pacha :**

**2-3-1- Situation géographique :**

Le palais Hassan Pacha se situe dans la partie basse de la casbah d'Alger, il juxtapose la mosquée Ketchoua. La porte d'entrée actuelle du palais se trouve en face de Dar Aziza sur la place Ibn Badis (fig. 52).

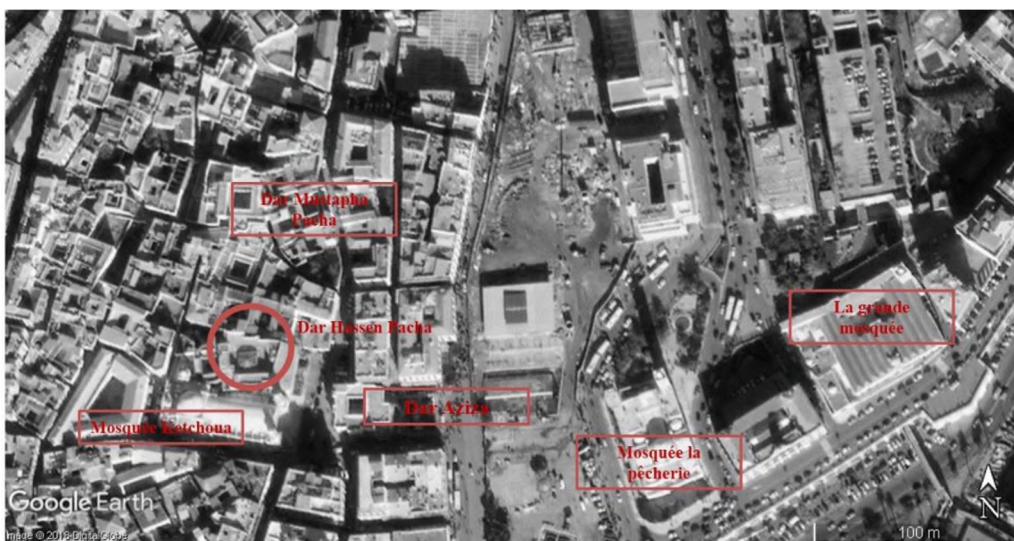
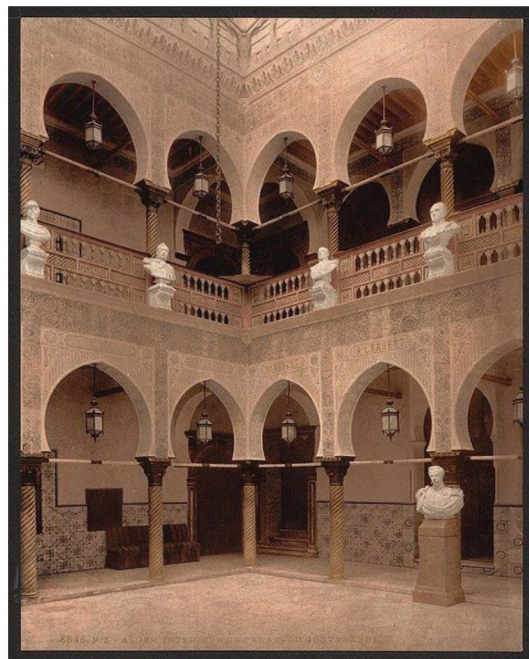


Fig. 52 : Situation du palais Hassen Pacha  
Source : Etabli par l'auteur

### 2-3-2- Aperçu historique :

Ce palais portait à l'origine le nom de son constructeur le Dey Hassen. L'entrée du palais se trouvait dans la rue du Soudan, la trace de cette dernière est marquée par un encadrement de pierre d'origine. L'édifice fut inauguré par le dey Hassan en 1793.



**Fig. 53 & 54** : Le palais Hassen pacha : palais du gouvernement  
Source : carte postale, collection personnelle

Après la conquête, Dar Hassan Pacha a été exproprié par les colons et devenu la résidence du général commandant en chef. Par la suite, le gouverneur général français en a fait sa résidence d'hiver : « *les trois maisons constituant actuellement le palais, devinrent : la première résidence d'hiver du Gouverneur ; les deux autres, hôtel de l'état-major et hôtel des aides de camp, d'autres maisons de la rue du Soudan constituèrent les dépendances du palais* » (VIDAL-BUE. M ; 2012, p 43). (**fig. 53 et 54**). Des modifications ont été apportées à la façade du palais, il a été extraverti en le pourvoyant de fenêtres et d'un portail. Après l'indépendance, le palais a abrité le siège de la direction des affaires religieuses. Aujourd'hui, est en cours de restauration pour abriter une institution culturelle.

### 2-3-3- Description du plan :

Dar Hassan pacha se compose de 4 niveaux :

- Le 1<sup>er</sup> niveau (sous-sol) :

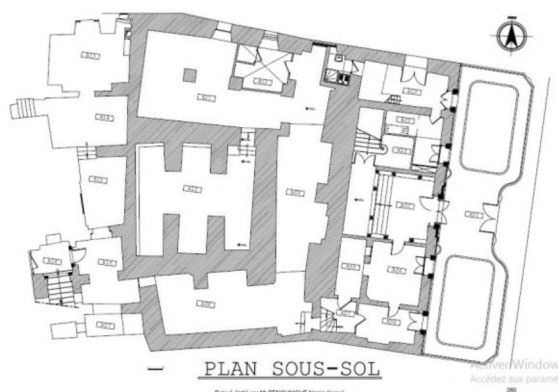
On y accède à partir de la place Ibn Badis. L'entrée principale s'ouvre sur un hall central à deux niveaux, séparés par quelques marches, à partir duquel on accède à un escalier en forme de U (**fig. 55**).

- Le 2<sup>e</sup> niveau (RDC), niveau du Wast Al Dar :

Le plan est structuré autour d'un patio central à cour, de dimension appréciable, couvert par une verrière en acier et structuré par quatre galeries qui permettent une circulation périphérique. On trouve à l'angle Sud-Ouest un escalier qui relie le patio à l'étage. Aussi, à l'angle Sud-Ouest, il y'a un accès vers des espaces annexes, ainsi qu'une galerie menant vers une Douira située à l'arrière de Dar Hassen Pacha.

Sur la façade principale, on retrouve la partie coloniale qui est composée d'une grande salle de style néo-mauresque et qui s'ouvrent sur la place publique. À son opposé se trouve un grand salon, accessible à partir du patio par deux portes à doubles vantaux.

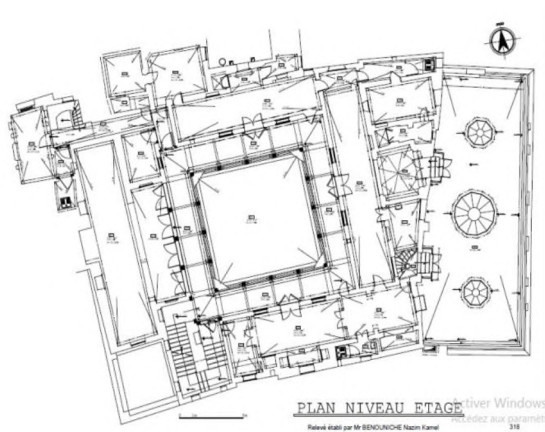
À côté de l'escalier d'étage se trouve une porte, qui mène vers le niveau sous-sol, elle représente l'ancienne entrée, rue du Soudan (**fig. 56**).



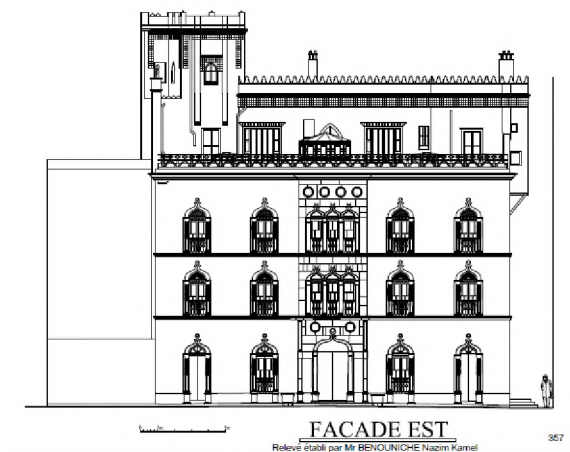
**Fig. 55 :** Le niveau du sous-sol, palais Hassen Pacha, **Source :** (BENOUNICHE. N ; 2012, p 260).



**Fig. 56 :** Le niveau du RDC, palais Hassen Pacha, **Source :** (BENOUNICHE. N ; 2012, p 295).



**Fig. 57 :** Le niveau du 1<sup>e</sup> étage, palais Hassen Pacha, **Source :** (BENOUNICHE. N ; 2012, p 318)



**Fig. 58 :** La façade Est, palais Hassen Pacha, **Source :** (BENOUNICHE. N ; 2012, p 357).

- Le 3<sup>e</sup> niveau (1<sup>e</sup> étage) :

Le 1<sup>er</sup> étage est organisé autour du patio, la connexion entre les pièces est assurée à travers des galeries périphériques (**fig. 57**).

- Le 4<sup>e</sup> niveau (2<sup>e</sup> étage) :

Il est constitué de deux terrasses et un Menzah

### 3 - Appréciation du décor en faïence – les cas d'étude :




#### 3-1- Appréciation du décor en faïence du palais Mustapha Pacha :

« *Dar Mustapha Pacha, semble détenir le record concernant ce répertoire décoratif, vers 1894, ce palais n'en possédait pas moins d'un demi-million de carreaux.* » (HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 56)

##### 3-1-1- La sqifa d'entrée :

La sqifa est un long vestibule flanqué sur les deux côtés de bancs en marbre adossés au mur qui se divisent en petites niches grâce à des colonnes, réunies au sommet par des arcs surbaissés. « *Les murs sont tapissés de faïences, les une en bas, jaunes, vertes, de la provenance sicilienne, les autres, d'un bleu violet sont de Delft, des panneaux à bouquet signés fabrication hollandais J.V.M, ou J.Van Maak, sont encadrés par d'innombrables carreaux représentant autant de navires dont aucun ne ressemble à l'autre ; une véritable flotte de rêve, une continuelle invitation au voyage* » (VIDAL-BUE. M ; 2012, p 52).

Au fond de la sqifa, une sorte de portique à 3 arcades où le Dey pouvait se tenir quand il donnait audience chez lui.

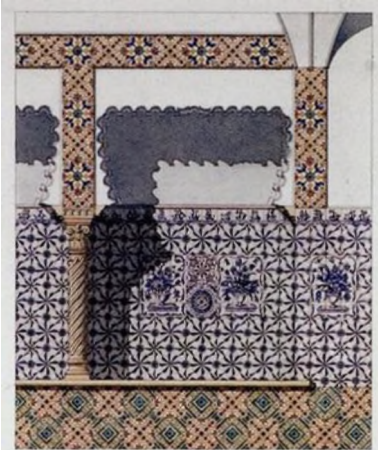


	Modèle 1	Modèle 2
		
	Carreaux de décor géométrique	Carreaux qui représentent des paysages marins
	Dim : 13 cm Origine : Hollande (Delft)	Dim : 13 cm Origine : Hollande (Delft)
<p><b>Tableau 05 :</b> Les carreaux de faïence de la sqifa, au niveau des arcatures (Dar Mustapha Pacha) Source : Etabli par l'auteur</p>		

Dans les niches des arcatures de la sqifa, on retrouve un décor en faïence de 10 rangées composé de carreaux hollandais avec un décor géométrique et végétal stylisé. Chaque modèle est assemblé en 4 carreaux de dimension 13,1×13,1 cm (AISSAOUI .Z ; 2003)

Sur le côté droit de la sqifa, 4 des 10 rangées de faïence sont d'un autre modèle, avec un décor de navires, bateaux et voiliers dont chaque carreau est assemblé seul.




La frise est faite avec des carreaux d'origine hollandaise de Delft, constitué d'un seul carreau dont le dessin représente des paysages marins avec des bateaux, voiliers et navires. Ces modèles appartiennent à la période des XVIIe - XVIIIe siècles (AISSAOUI .Z ; 2003).

Aussi, on retrouve 33 panneaux en faïence (un vase à bouquet de fleurs), 16 sur le côté droit et 17 sur le côté gauche, ils diffèrent dans quelques détails du dessin. Ces panneaux de 12 carreaux dont 3 de large et 4 de haut, dimension 12,5 × 12,5 cm, sont d'origine hollandaise (Delft).

 <p>KOUMAS. A et NAFA. C ; 2003, p 125</p>	Modèle 3	
		
<p>Panneaux avec motif végétal un vase à bouquet de fleurs</p> <p>Dim : 12,5 cm Origine : Hollande (Delft)</p>		
<p><b>Tableau 06</b> : Les carreaux de faïence de la sqifa, au niveau des arcatures (Dar Mustapha Pacha) Source : Etabli par l'auteur</p>		

Au niveau du soubassement, on trouve dans les 4 premières rangées deux modèles de carreaux de faïence disposées en damier.

Ces modèles de carreaux sont d'origine tunisienne d'influence espagnole (LAREDJ. A ; 1990), de forme géométrique et végétale. Ils s'assemblent en 4 carreaux de couleurs orange, bleu, vert et marron sur un fond blanc bleuté.

	Modèle 4	Modèle 5
		
<p>Carreaux à décor végétal copié du modèle espagnole</p> <p>Dim : 13 cm Origine : Tunisie</p>		
<p><b>Tableau 07</b> : Les carreaux de faïence de la sqifa (Dar Mustapha Pacha) Source : Etabli par l'auteur</p>		

Au niveau des « Hzam » et « Swalef », on trouve deux rangées de carreaux de faïence, deux modèles alternées avec un assemblage de 4 carreaux :

- le 1<sup>er</sup> est le même que celui qui existe en soubassement,
- le 2<sup>e</sup> modèle : l'œillet polychrome, il appartient à la fabrication du XVIII<sup>e</sup> siècle (*Le décor architectural à l'époque ottomane en Algérie, les carreaux de faïence et les plafonds* ; 2007).

	Modèle 6
	
	Décor végétal, Œillet polychrome  Dim : 13,5 cm Origine : Italie
<b>Tableau 08 : Les carreaux de faïence de la sqifa (Dar Mustapha Pacha)</b> <b>Source : Etabli par l'auteur</b>	

### 3-1-2- Le patio (Wast Al-Dar) :

Le patio de Dar Mustapha Pacha se compose de 4 façades, chaque façade est constituée de quatre arcades (Qwas) semblables, de type brisée outrepassée, soutenues par cinq colonnes de marbre torsadées sur toute la hauteur du fût.




Le patio est entouré de galeries qui distribuent aux pièces par des portes en bois, il existe aussi des fenêtres qui donnent vers le patio encadrées en marbre et de faïence

Chaque arcade du péristyle est séparé par des bandes verticales « Swalef » qui rejoignent une ceinture horizontale « Hzam » tout autour du patio. Chaque niveau est séparé par un couronnement.

- Niveau inférieur :

Au niveau des bandes verticales du RDC, il existe deux modèles de faïence alternés dont chaque modèle est assemblé en 4 carreaux, le nombre de rangées est 14. Quant aux bandes horizontales, elles sont composées de 5 rangées avec deux modèles disposés en damier, chaque modèle est assemblé en 4 carreaux. C'est les mêmes modèles qui se trouvent au niveau des « Swalef » et du « Hzam ».

Les deux modèles appartiennent à la période de fabrication XVI<sup>e</sup> –XVII<sup>e</sup> (*Le décor architectural à l'époque ottomane en Algérie, les carreaux de faïence et les plafonds* ; 2007)




 <p>HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 63.</p>	<p>Modèle 1 :</p> 	<p>Modèle 2 :</p> 
	<p>Carreau de décor géométrique/végétal à motif ouvert</p> <p>Dim : 13cm Origine : Holland (Delft)</p>	<p>Carreaux à motif ouvert de décor géométrique et végétal très stylisé</p> <p>Dim : 13,3 × 13,2cm Origine : Holland (Delft)</p>
<p><b>Tableau 09</b> : Les carreaux de faïence du patio, niveau inférieur (Dar Mustapha Pacha) Source : Etabli par l'auteur</p>		

- Niveau supérieur :

Les bandes verticales du niveau supérieur se composent de 12 rangées du même modèle des carreaux de faïences existant assemblé en 4 carreaux (modèle 3).

La frise supérieure se compose de 6 rangés, les 4 premières rangées sont du même modèle que ceux des bandes verticales qui se trouve dans sa continuité. Les 2 rangées supérieures sont d'un autre modèle (modèle 4) assemblés en 4 carreaux d'origine italienne (AISSAOUI .Z ; 2003).

Le modèle 3 appartient à la période de fabrication XVIIe –XVIIIe (*Le décor architectural à l'époque ottomane en Algérie, les carreaux de faïence et les plafonds* ; 2007).

	<p>Modèle 3 :</p> 	<p>Modèle 4 :</p> 
	<p>Carreau à motif ouvert de décor végétal (pate de lion)</p> <p>Dim : 13,5 cm Origine : Italie</p>	<p>Carreau à motif ouvert de décor végétal</p> <p>Dim : 13×13 cm Origine : Italie</p>
<p><b>Tableau 10</b> : Les carreaux de faïence du patio, niveau supérieur (Dar Mustapha Pacha) Source : Etabli par l'auteur</p>		

Au niveau des frises et bandes verticales du RDC, il y'a quelques modèles différents qui peuvent être des carreaux de faïence de remplacement. Ainsi, les modèles que nous avons négligé de mentionné sont des faïences -qui se situe dans quelques endroits- doivent être des carreaux de remplacement des anciens carreaux de même dimension.

Il faut noter que les quatre façades du patio sont pratiquement identiques en termes du décor en faïence, dans sa disposition et dans son mode d'agencement. A titre d'illustration, nous exposons un exemple de façade calepinée tiré du Magister de R. Zekagh.

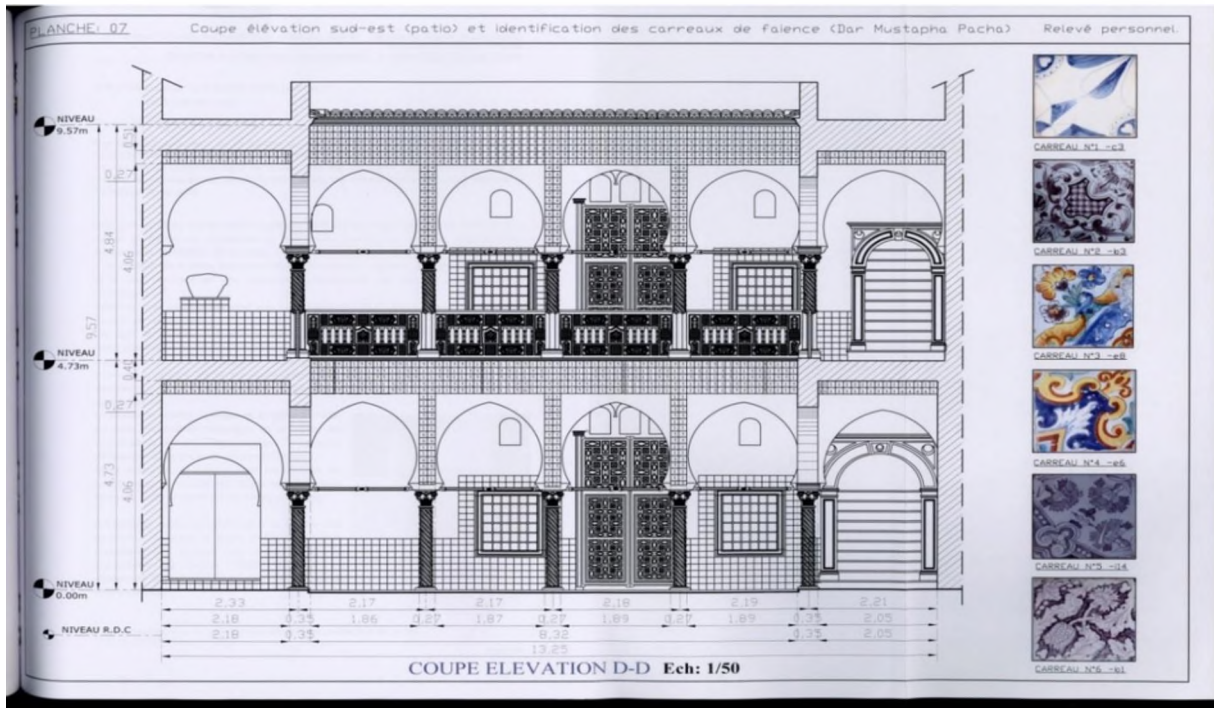


Fig. 59 : Elévation calepinage de la façade Sud-Est du patio, Dar Mustapha Pacha  
Source : HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 67

### 3-1-3- Les galeries :

- Galerias supérieures :

Les deux rangées inférieures du soubassement se composent d'un seul modèle agencé en 4 carreaux disposés de manière à obtenir un zigzag (modèle 1), les 6 rangées supérieures se composent de deux modèles disposés en damier agencés en 4 carreaux (modèle 1 et 2)








 <p>HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 72.</p>	Modèle 1 :	Modèle 2 :
	 <p>Carreau de décor géométrique représente un voile</p> <p>Dim : 13 cm Origine : Tunisie</p>	 <p>Carreau de décor végétal représente un œillet</p> <p>Dim : 13,5cm Origine : Italie (AISSAOUI .Z ; 2003)</p>

Tableau 11 : Les carreaux de faïence du soubassement, galeries supérieures (Dar Mustapha Pacha)  
Source : Etabli par l'auteur

La frise de la paroi intérieure des galeries supérieures se compose de deux rangées d'un seul modèle assemblé en 4 carreaux de manière à obtenir une forme de vague bleue.

Les fenêtres sont encadrées par 2 rangées de carreaux d'un seul modèle de type « pate de lion »



	<p>Modèle 3 :</p> 	 <p>HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 64.</p>	<p>Modèle 4 :</p> 
	<p>Carreau à motif ouvert de décor végétal (pate de lion)</p> <p>Dim : 13,5 cm Origine : Italie</p>		<p>Fleur de rocaille agencé en 4 pour avoir une forme de vague bleue</p> <p>Dim : 13,5 cm Origine : Italie</p>
<p><b>Tableau 12 :</b> Les carreaux de faïence des galeries supérieures (Dar Mustapha Pacha) <b>Source :</b> Etabli par l'auteur</p>			

- Galeries inférieures :

Les deux rangées inférieures du soubassement sont décorées du même modèle utilisé en frise des parois des galeries (modèle 4) agencé en 4 carreaux et disposé de manière à obtenir une forme de vague bleue. Les 4 rangées supérieures qui suivent présentent deux modèles placés en damier :

- Le modèle d'œillet polychrome vert et bleu (modèle2)
- Le modèle de pate de lion (modèle 3)

Les 2 dernières rangées ont un seul modèle agencé en 4 carreaux (modèle 5) d'origine italienne (*Le décor architectural à l'époque ottomane en Algérie, les carreaux de faïence et les plafonds ;* 2007).

 <p>HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 69.</p>	<p>Modèle 5</p> 
	<p>Carreaux à décor géométrique représentant deux quart de cercle</p> <p>Dimension : 13.5cm Origine : Italie</p>
<p><b>Tableau 13 :</b> Les carreaux de faïence des galeries inférieures (Dar Mustapha Pacha), <b>Source :</b> Etabli par l'auteur</p>	

La frise des parois de la galerie de RDC est identique à celle de l'étage. Concernant l'encadrement des fenêtres, il est composé de deux rangées de carreaux assemblés en 4 du même modèle que celui du soubassement « pate du lion ».

Les parois des 4 galeries supérieures sont pratiquement identiques, on trouve le même mode d'agencement et même types de carreaux de faïence en frise, encadrement et soubassement. Concernant les parois des galeries inférieures, les carreaux de faïence des 3 façades Sud-Ouest, Nord-Ouest et Nord-Est sont pratiquement identiques. On trouve les mêmes modèles avec le même mode d'agencement.

La comparaison entre les carreaux de faïence qui existent au niveau des galeries inférieures et ceux qui existent au niveau des galeries supérieures, on remarque qu'il y'a trois types de carreaux communs entre les galeries supérieures et inférieures (pate de lion, l'œillet et la vague bleu). Concernant la paroi de la galerie inférieurs de la façade sud-est ; les carreaux utilisés sont des carreaux de faïence de remplacement.






### 3-1-4- L'escalier de l'étage :

- La volée de l'escalier :

Le décor en faïence au niveau de la volée d'escalier se présente en 10 rangées, deux modèles de carreaux chacun est agencé en 4 carreaux et sont disposé en damier.




- Modèle 01 : Carreau de décor géométrique représente un voile, origine : Tunisie, Dim : 13cm.
- Modèle 02 : Carreau de décor végétal représente une griffe de palme (pate de lion), origine : Italie (AISSAOUI .Z ; 2003), Dim = 13,5 cm

	Modèle 1 :	Modèle 2 :
		
	<p>Carreau de décor géométrique représente un voile</p> <p>Dim : 13cm Origine : Tunisie</p>	<p>Carreau de décor végétal représente une griffe de palme (pate de lion)</p> <p>Dim = 13,5 cm Origine : Italie</p>
<p><b>Tableau 15</b> : Les carreaux de faïence de la volée d'escalier (Dar Mustapha Pacha) Source : Etabli par l'auteur</p>		

- Le palier de l'escalier :

Le décor en faïence au niveau du palier d'escalier se présente en 10 rangées, deux modèles de carreaux chacun est agencé en 4 carreaux et sont disposé en damier.

- Modèle 01 : Carreau de décor géométrique représente un voile, origine : Tunisie, Dim : 13cm.
- Modèle 03 : Carreau de décor végétal représente un œillet, origine : Italie (AISSAOUI Z ; 2003), Dim = 13,5 cm

	Modèle 1 :	Modèle 3 :
		
	<p>Carreau de décor géométrique représente un voile</p> <p>Dim : 13cm Origine : Tunisie</p>	<p>Carreau de décor végétal représente un œillet</p> <p>Dim = 13,5 cm Origine : Italie</p>
<p><b>Tableau 16</b> : Les carreaux de faïence du palier d'escalier (Dar Mustapha Pacha) Source : Etabli par l'auteur</p>		

### 3-2- Appréciation du décor en faïence de Dar Aziza :

#### 3-2-1- La sqifa d'entrée :

La Sqifa de Dar Aziza n'existe plus elle fut démolie par le génie militaire durant l'agrandissement de la rue du Soudan.

#### 3-2-2- Le patio (Wast Al-Dar) :

Dans le patio de Dar Aziza, les quatre façades du péristyle sont identiques. Elles sont composées de quatre arcades brisées outrepassées comme à dar Mustapha Pacha.




Chaque arcade est supportée, par deux colonnes en marbre surmontées de chapiteaux Toscan, et encadrée latéralement par deux bandes verticales « Swalef » de carreaux de faïence, le tout couronné par une frise « Hzam »

- Niveau inférieur :



La frise du niveau inférieure du patio est composée de six rangées de carreaux de faïence avec deux modèles agencés en 4 carreaux.

- Le 1<sup>o</sup> modèle est placé au niveau des axes des colonnes et au niveau des angles de la frise (modèle 1)
- Le 2<sup>o</sup> modèle se trouve tout le long de la frise (modèle 2).

Ces deux modèles appartiennent à la même période de fabrication : XVIe – XVIIe siècles (cette période correspond à l'édification du palais ceux qui nous permet de supposer qu'ils sont authentique)

 <p>HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 102.</p>	Modèle 1 :	Modèle 2 :
	 <p>Carreau de faïence de décor végétal</p> <p>Dim : 10,5 cm Origine : Tunisie</p>	 <p>Carreau de faïence de décor végétal</p> <p>Dim : 10,5 cm Origine : Tunisie (AISSAOUI .Z ; 2003)</p>
<p><b>Tableau 17 : Les carreaux de faïence du patio, niveau inférieur (Dar Aziza)</b> Source : Etabli par l'auteur</p>		



Les bandes verticales du niveau inférieur du patio est composées de 17 rangées d'un seul modèle de carreaux de céramique (modèle 3) agencé en 4 carreaux d'origine tunisienne (HADJI ZEKAGH. R ; 2012)

	<p>Modèle 3 :</p>
	 <p>Carreau de décor végétal et géométrique</p> <p>Dim : 10,5 cm Origine : Tunisie</p>
<p><b>Tableau 18 :</b> Les carreaux de faïence du patio, niveau inférieur (Dar Aziza) <b>Source :</b> Etabli par l'auteur</p>	

- Niveau supérieur :




La frise du niveau supérieur est composée de 5 rangées de carreaux de céramique. Ces carreaux sont de modèle « pate de lion » (modèle 4), le mode d'agencement se fait en 4 carreaux, elles sont d'origine italienne appartenant à la période du XVIIe et XVIIIe. L'édification du palais est dans le XVIIe siècle, ces carreaux peuvent être authentiques d'origine ou des copies.

La bande verticale supérieure se compose de 18 rangées, les carreaux sont agencés en 4, ils sont identiques à ceux du RDC (modèle 3).

	<p>Modèle 4 :</p>
	 <p>Carreau de décor végétal qui représente « pate de lion »</p> <p>Dim : 13,5cm Origine : Italie</p>
<p>HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 105.</p> <p><b>Tableau 19 :</b> Les carreaux de faïence du patio, niveau supérieur (Dar Aziza), <b>Source :</b> Etabli par l'auteur</p>	

### 3-2-3- Les galeries :

- Galerias inférieures :

 <p>HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 111.</p>	Modèle 1	Modèle 2
	 <p>Carreau à motif de « pate de lion »</p> <p>Dim : 13,5cm Origine : Italie</p>	 <p>Carreau à motif « œillet vert et bleu »</p> <p>Dim : 13,5cm Origine : Italie</p>
<p><b>Tableau 20 :</b> Les carreaux de faïence des galeries inférieurs (Dar Aziza)</p> <p><b>Source :</b> Etabli par l'auteur</p>		

Le soubassement des galeries inférieures est composé de 4 rangées de carreaux de faïence, on trouve deux modèles de carreaux de faïence agencés en 4 et disposés en damier. Le modèle de « pate de lion » (modèle 1) et le modèle de « l'œillet vert et bleu » (modèle 2) daté du XIIe - XVIIIe siècle. Ces carreaux sont de dimension 13.5 × 13.5 cm.

L'encadrement des fenêtres se compose de 2 rangées de carreaux avec les mêmes modèles alternés qui se trouvent au niveau du soubassement.

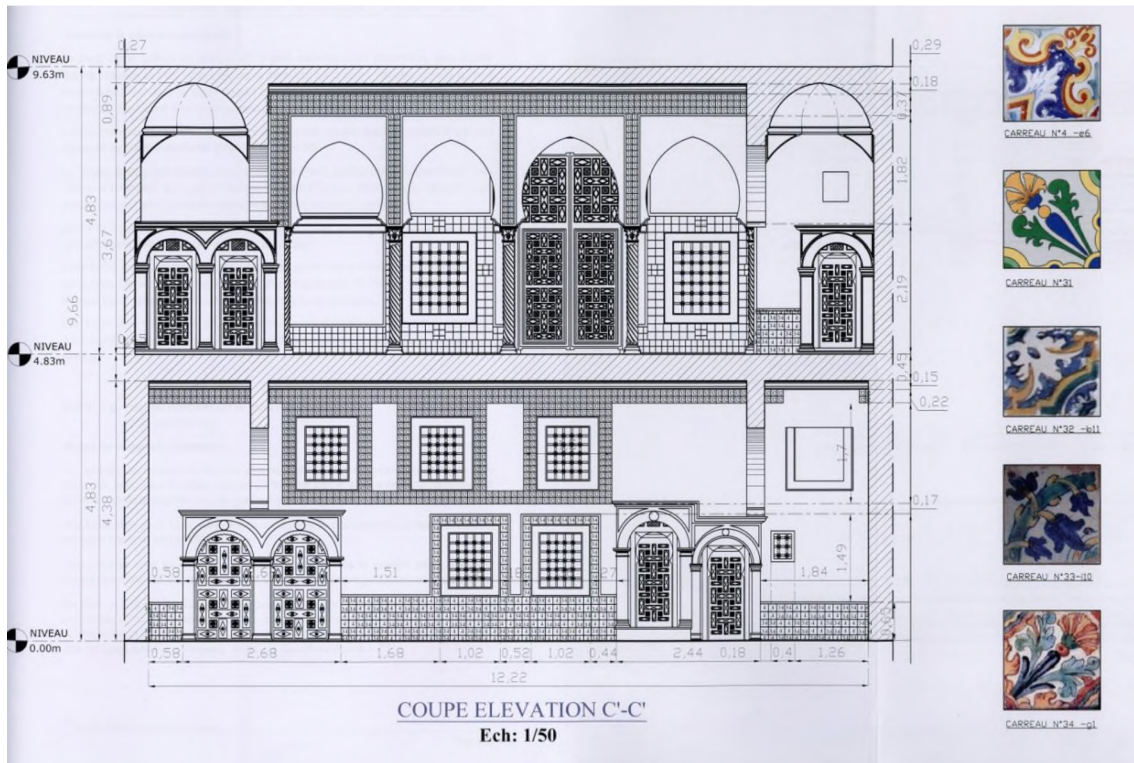
- Galerias supérieures :

Le soubassement des galeries supérieures se compose de 6 rangées de carreaux de faïence, c'est les mêmes modèles des carreaux qui se trouvent au niveau du soubassement des galeries inférieures avec la même disposition et le même mode d'agencement.

L'encadrement des fenêtres est constitué de 2 rangées de carreaux de faïence identiques à l'encadrement des fenêtres situées au niveau des galeries inférieures.

### 3-2-4- La galerie Nord-Ouest :

Nous avons remarqué que les parois des galeries inférieures sont identiques entre elles en termes de décor en carreaux de faïence ainsi que les parois des galeries supérieures, sauf la proie de la galerie Nord-Ouest qui fait exception. A titre d'illustration, nous exposons la façade calepinée Nord-Ouest tiré du Magister de R. Zekagh.







**Fig. 60 :** Elévation calepinage de la façade Sud-Est du patio, Dar Mustapha Pacha  
**Source :** HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 115

- Paroi inférieure :

Le soubassement est constitué de 6 rangées de 2 modèles de carreaux de faïence disposés en damier, l'agencement se fait en 4 carreaux. Le modèle « griffe de palme » (modèle 1) et « œillet vert et bleu » (modèle 2) forment le soubassement de cette paroi.

La paroi s'ouvre sur le patio à travers trois fenêtres supérieures encadrées de deux rangées de carreaux de faïence, d'un seul modèle agencé 4 carreaux (modèle 3).





Au centre de la paroi, deux fenêtres encadrées d'une rangée de carreaux de faïence d'un seul modèle (œillet vert et bleu) (modèle 2).

	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
			
	<p>Carreau à motif de « pate de lion »</p> <p>Dim : 13,5cm Origine : Italie</p>	<p>Carreau à motif « œillet vert et bleu »</p> <p>Dim : 13,5cm Origine : Italie</p>	<p>Carreau de faïence de décor végétal</p> <p>Dim : 10,5cm Origine : Tunisie</p>

**Tableau 21 :** Les carreaux de faïence de la galerie Nord-Ouest, paroi inférieure (Dar Aziza)  
**Source :** Etabli par l'auteur

- Paroi supérieure :



La paroi de la galerie supérieure est la plus abondante en décoration, elle est précédée par une double galerie, et deux fenêtres de part et d'autre.

 <p>HADJI ZEKAGH. R ; 2012, p 112.</p>	Modèle 4	Modèle 5	Modèle 6
	 <p>Carreau à motif végétale Dim : 10,5cm Origine : Tunisie</p>	 <p>Carreau à motif « œillet vert et bleu » Dim : 13,5cm Origine : Italie</p>	 <p>Carreau à motif de « pate de lion » Dim : 13,5cm Origine : Italie</p>
<p><b>Tableau 22 : Les carreaux de faïence de la galerie Nord-Ouest, paroi supérieure (Dar Aziza)</b> Source : Etabli par l'auteur</p>			

Nous avons remarqué une particularité au niveau de l'encadrement des fenêtres qui se trouvent sur la paroi : l'encadrement en carreaux de faïence est marqué en ses axes de symétrie par un modèle de carreaux de faïence différent datant du VII siècle (modèle 4). Nous supposons dans ce cas précis, que l'utilisation de ce modèle de petite dimension, est combinée aux modèles de 13,5cm (HADJI ZEKAGH. R ; 2012)

Pour le soubassement c'est le même type de carreaux et la même disposition que celle de la paroi inférieure.

Concernant les frises, nous avons constaté que l'ensemble (galeries inférieures et supérieures) est d'un seul modèle agencé en 4 carreaux.

	Modèle 3 :
	 <p>Carreau de décor végétal Dim : 10,5cm Origine : Tunisie</p>
<p><b>Tableau 23 : Les carreaux de faïence de la frise (Dar Aziza)</b> Source : Etabli par l'auteur</p>	




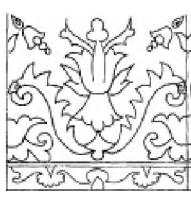
### 3-3- Appréciation du décor en faïence du palais Hassen Pacha :

#### 3-3-1- La sqifa :

L'entrée, rue du Soudan, a été murée. Il existe à l'intérieure, une première Sqifa et une grande Sqifa qui précède l'escalier menant au patio.

- Au niveau de la petite Sqifa :

Le revêtement des niches se compose de 9 rangées avec 2 modèles de carreaux de faïence disposés en damier, chaque modèle (modèle 1 et 2) est agencé en 4 carreaux (HADJI ZEKAGH. R ; 2012). La frise comporte un modèle (modèle 3) agencé en 2 carreaux qui forme une rangée (LAREDJ. A ; 1990).

 <p>BENOUNICHE. N ; 2012, p 481</p>	<p>Modèle 1</p>  <p>Œillet vert et marron</p> <p>Dim : 13,5cm</p> <p>Origine : inconnu</p>	<p>Modèle 2</p>  <p>Motif végétal et fleur au centre</p> <p>Dim : 13,5 cm</p> <p>Origine : inconnu</p>	<p>Modèle 3</p>  <p>Motif végétal en forme de coupe</p> <p>Dim : 12cm</p> <p>Origine : Italie</p>
	<p><b>Tableau 24 :</b> Les carreaux de faïence au niveau de la petite Sqifa (Dar Hassen Pacha)  <b>Source :</b> Etabli par l'auteur</p>		


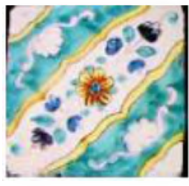




- Au niveau de la grande Sqifa :

Le soubassement est constitué de 4 rangées :

- 1<sup>o</sup> et dernière rangée : 1 seul modèle agencé en 2 carreaux (modèle 1)
- 2 rangées du milieu : 1 seul modèle « voile » dont l'agencement se fait en 4 carreaux disposés de manière à obtenir un motif de zigzag (modèle 2)

Les niches sont décorées avec un revêtement de 6 rangées avec deux modèles (modèle 4 et 5) différents disposés en damier et agencés en 4 carreaux (*Le décor architectural à l'époque ottomane en Algérie, les carreaux de faïence et les plafonds* ; 2007).

Frise se compose de 2 rangées d'un seul modèle de faïence « pate de lion » agencé en 4 carreaux (modèle 3)

 <p>BENOUNICHE. N ; 2012, p 482</p>	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
			
	Carreau de décor végétal, représente deux bandeaux verts	Carreau de décor géométrique, représente un voile	Carreau à motif ouvert de décor végétal « pate de lion »
	Dim : 13,5 cm Origine : Tunisie	Dim : 13 cm Origine : Tunisie	Dim : 13,5 cm Origine : Italie
	Modèle 4	Modèle 5	
			
Œillet vert et marron	Œillet à 2 fleurons		
Dim : 13,5 cm Origine : inconnu	Dim : 13,5 cm Origine : inconnu		
<p><b>Tableau 25 :</b> Les carreaux de faïence au niveau de la grande Sqifa (Dar Hassen Pacha)  <b>Source :</b> Etabli par l'auteur</p>			

### 3-3-2- Le hall d'entrée :

Le soubassement est constitué de 6 rangées et une frise de faïence. Les 6 rangées sont composées de 2 modèles différents assemblés en 4 carreaux et disposés en damier (modèle 1 et 2). La frise est constituée de deux modèles alternés chacun est agencé en 2 carreaux (modèle 3 et 4)







Les bandes horizontales se composent de 2 rangées d'un seul modèle (modèle 5), agencés en 4 carreaux. Les bandes verticales comportent 10 rangées d'un seul modèle, le même que celui des bandes verticales (AISSAOUI .Z ; 2003).

Au niveau de chaque intersection entre les deux bandes, on trouve un motif de 4 carreaux différent



(modèle 1). Aussi, l'axe de symétrie de chaque paroi est matérialisé par un modèle de 4 carreaux différent (modèle 2).

Un tableau se trouve au niveau du mur en face l'entrée, il est composée de 18 carreaux de faïence en plus des carreaux rectangulaires d'encadrement, le décor est végétal/floral en arabesque sous forme de mihrab. Les carreaux sont d'origine hollandaise (Delft), elles sont signés J.V.M (fig. 61).

 <p>BENOUNICHE. N ; 2012, p 439</p>	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
			
	Motif végétal étoilé à 3 œillets Dim : 13,5 cm Origine : Holland (Delft)	Motif végétale Dim : 13,5 cm Origine : Holland (Delft)	Motif végétal couleur bleu Dim : 12 cm Origine : inconnu
	Modèle 4		Modèle 5
			
Motif végétal couleur grise Dim : 12 cm Origine : inconnu		Décor végétale Dim : 13 cm Origine : holland (Delft)	
<p><b>Tableau 26</b> : Les carreaux de faïence au niveau du hall d'entrée (Dar Hassen Pacha) Source : Etabli par l'auteur</p>			





### 3-3-3- Le patio :

- Niveau inférieur :

Les bandes verticales sont constituées de 15 rangées de carreaux de faïences avec deux modèles différents disposés par alternance, chaque modèle est agencé en 4 carreaux (modèle 1 et 2).




Les bandes horizontales sont composées de 4 rangées avec 2 modèles disposés en damier qui sont les même qu'on retrouve au niveau des bandes verticales.

Au niveau de l'axe de symétrie de chaque arcade, on trouve sur la frise un tableau de faïence composé de 12 carreaux dont 3 carreaux en longueur et 4 carreaux en hauteur. On retrouve les mêmes modèles au niveau de la Sqifa de Dar Mustapha Pacha (*Le décor architectural à l'époque ottomane en Algérie, les carreaux de faïence et les plafonds* ; 2007).

 <p>BENOUNICHE. N ; 2012, p 443</p>	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
	 <p>Motif floral fleur de tulipe et d'acanthé</p> <p>Dim : 13,5 cm Origine : Holland (Delft)</p>	 <p>Motif végétal</p> <p>Dim : 13,5 cm Origine : Holland (Delft)</p>	 <p>Décor floral et animalier</p> <p>Dim : 13,5 cm Origine : Holland (Delft)</p>
<p><b>Tableau 27</b> : Les carreaux de faïence du patio, niveau inférieur (Dar Hassen Pacha) Source : Etabli par l'auteur</p>			

- Niveau supérieur :

Les bandes verticales se constituent de 14 rangées composées de 2 modèles alternés. Les bandes horizontales se constituent de 4 rangées des deux mêmes modèles se trouvant aux bandes verticales (modèle 4 et 5), disposés en damier (HADJI ZEKAGH. R ; 2012).

 <p>BENOUNICHE. N ; 2012, p 443</p>	Modèle 4	Modèle 5
	 <p>Motif végétal</p> <p>Dim : 13 cm Origine : Holland (Delft)</p>	 <p>Motif végétal</p> <p>Dim : 13 cm Origine : Holland (Delft)</p>
<p><b>Tableau 28</b> : Les carreaux de faïence du patio, niveau supérieur (Dar Hassen Pacha) Source : Etabli par l'auteur</p>		




### 3-3-4- Les galeries :

- Galleries inférieures :

Le soubassement de la paroi intérieure de la galerie inférieure est composé de 10 rangées :

- 8 rangées de carreaux avec 2 modèles différents disposés en damier agencés en 4 carreaux (modèle 1 et 2)
- 2 rangées supérieures avec un seul modèle de carreau assemblé en 4 carreaux (modèle 2)

L'encadrement des fenêtres se compose de 2 rangées des 2 modèles qui se trouvent en soubassement, disposés par alternance.



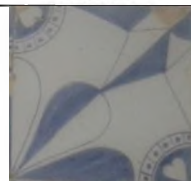
 <p>BENOUNICHE. N ; 2012, p 444</p>	Modèle 1	Modèle 2
		
	<p>Décor végétal</p> <p>Dim : 13,5 cm Origine : Holland (Delft)</p>	<p>Décor végétal</p> <p>Dim : 13,5 cm Origine : Holland (Delft)</p>
<p><b>Tableau 29 : Les carreaux de faïence de la galerie inférieure (Dar Hassen Pacha)</b> Source : Etabli par l'auteur</p>		

- Galerie supérieure :

Le soubassement est constitué de 10 rangées du même modèle utilisé dans le soubassement des galeries inférieures avec la même disposition et le même agencement.







L'encadrement des fenêtres est le même utilisé dans les parois intérieures des galeries inférieures.

La frise est composée de 2 rangées d'un seul modèle assemblé en 4 carreaux de faïence (modèle 3).

 <p>BENOUNICHE. N ; 2012, p 444</p>	 <p>BENOUNICHE. N ; 2012, p 459</p>	Modèle 3
		
		<p>Décor géométrique/végétal</p> <p>Dim : 13,5 cm Origine : Holland (Delft)</p>
<p><b>Tableau 30 : Les carreaux de faïence de la galerie supérieure (Dar Hassen Pacha)</b> Source : Etabli par l'auteur</p>		

### 3-3-5- L'escalier :

Le revêtement de l'escalier (volée et pallier) est composé de 10 rangées de carreaux. Il existe plusieurs modèles agencés en 4 carreaux est disposé en damier.

 <p>BENOUNICHE. N ; 2012, p 440</p>	 <p>BENOUNICHE. N ; 2012, p 478</p>	Modèle 1	Modèle 2
			
		Modèle 3	Modèle 4
			
<p><b>Tableau 31 : Les carreaux de faïence au niveau de l'escalier (Dar Hassen Pacha)</b>  <b>Source : Etabli par l'auteur</b></p>			

### 4- Conclusion partielle :

L'appréciation du décor en faïence dans les trois cas d'étude nous a permis de comprendre la structure du décor et sa relation avec l'objet architectural.

La description du décor par espace nous a permis de dégager des critères qui peuvent servir à la conception d'une grille de catégorisation, elle sera exposée en détail dans le chapitre suivant.

L'étude historique a démontré des travaux de restructuration du tissu à la basse casbah et des travaux de démolitions/modifications ont été opérés au niveau des palais Mustapha Pacha, Dar Aziza et Hassen Pacha.

Une grande partie des carreaux de faïence ont été récupérés sur des monuments en ruine ou démolis et ont été réutilisés selon la préférence des personnes et selon leur époque (fig. 62).



**Fig. 62 : Utilisation de plusieurs types de faïence au niveau de l'escalier (Dar Hassen Pacha)**  
**Source : (BENOUNICHE. N ; 2012, p 478)**

Cette situation exige des études approfondies qui prennent en charge la datation des carreaux de faïence afin de déceler l'authenticité ou le remplacement du décor en relation avec la stratification de l'objet architectural.

## Chapitre 03

### Catégorisation du décor en faïence dans les palais d'Alger

#### 1- Introduction :

Ce chapitre présente en premier lieu, la grille de catégorisation du décor en faïence des palais, objets de l'étude, elle se base sur un certain nombre de critères telle que la disposition du décor dans l'espace, origine des carreaux de faïence, mode d'assemblage et la forme décorative.

En deuxième lieu, l'interprétation de la grille de catégorisation permettra de comprendre les relations et corrélations qui existent entre les différents critères et de dégager les principes – communs aux trois palais- générateurs du décor en faïence.

#### 2- Essai de catégorisation du décor en faïence :

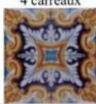



Le travail effectué en amont que nous avons présenté lors des chapitres 01 et 02, nous a permis de réfléchir à une grille afin de catégoriser le décor en faïence des cas d'étude (**fig. 38**).

Cette grille est organisée par rapport aux différents espace des palais : Sqifa, patio, galeries, escalier ... Elle s'intéresse par la suite à la disposition du carreau de faïence dans l'espace en question : soubassement, encadrement des fenêtres, frise...

Aussi, chaque décor est analysé par rapport à d'autres critères, on citera :

- Mode d'assemblage : n° de rangées, n° de carreaux, n° de modèles, disposition des modèles (damier, alterné...)
- Origine des carreaux de faïence (Tunisie, Italie, Espagne, Hollande)
- Dimension des carreaux
- La forme décorative et la description du motif

2-2- Essai de catégorisation des faïences à Dar Aziza :

Espace	Disposition	Nombre de rangées	Mode d'assemblage	Dimension	Origine	Forme décorative	Description du motif
<b>Patio</b>	Frise supérieure	5 rangées	4 carreaux 	13,5 cm	Italie	Végétale	Pate de lion
	Bande verticale supérieure	18 rangées	4 carreaux 	10,5 cm	Tunisie	Végétale / géométrique	Œillet
	Bande verticale inférieure	17 rangées	4 carreaux 				
	Frise inférieure : (Au niveau des axes des colonnes)	6 rangées	4 carreaux 				
	Frise inférieure : (Au long de		4 carreaux				






**Fig. 63** : Catégorisation des faïences (canevas théorique)



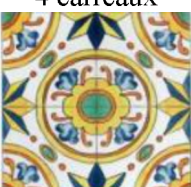

Source : Etabli par l'auteur


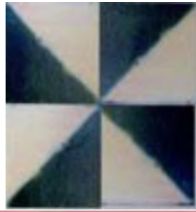


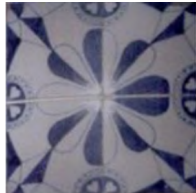







2-1- Essai de catégorisation des faïences dans le palais Mustapha Pacha :


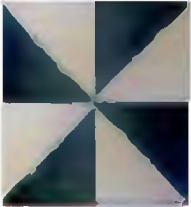

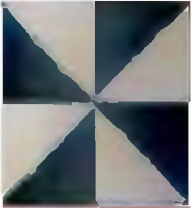
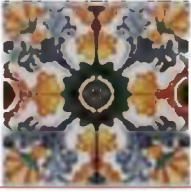
Espace	Disposition	Nombre de rangées	Mode d'assemblage	Dimension	Origine	Forme décorative	Description du motif
Sqifa de l'entrée	Au niveau des niches des arcatures	33 Tableaux	12 carreaux 	12,5 cm	Hollande « Delft »	végétale	un vase à bouquet de fleurs
		10 rangées	4 carreaux 	13,1 cm		Géométrique / Végétale	
		1 rangée	1 carreau 			figurative	voilier
	Soubassement	4 rangées	4 carreaux 	Tunisie	Géométrique / Végétale	Un quart de rosace une étoile et un quart de cercle	

			4 carreaux 				Deux bandeaux dessinés en diagonale
	Bandes verticale et horizontales	2 rangées	4 carreaux 			Végétale	Œillet bleu
			4 carreaux 				Géométrique / Végétale
<b>Galerias inférieures</b>	Frise	2 rangées	4 carreaux 	13,5 cm	Italie	Végétale	Fleur de rocaille agencé en 4 pour avoir une forme de vague bleu
	Soubassement	2 rangées	4 carreaux 				





		4 rangées	4 carreaux 	13,5 cm		Œillet bleu	
			4 carreaux 			Pate de lion	
		2 rangées	4 carreaux 			Géométrique / Végétale	Un quart de rosace une étoile et un quart de cercle
		Encadrement des fenêtres	2 rangées			4 carreaux 	Végétale
<b>Galerie supérieures</b>	Frise	2 rangées	4 carreaux 			Fleur de rocaille agencé en 4 pour avoir une forme de vague bleu	


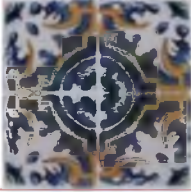



	Soubassement	2 rangées	4 carreaux 	13 cm	Tunisie	Géométrique	Forme de triangle «Voile» agencé en 4 carreaux pour obtenir un motif de zigzag
		4 rangées	4 carreaux 				Forme de triangle «Voile» agencé en 4 carreaux pour obtenir un motif étoilé
	Encadrement des fenêtres		4 carreaux 	13,5cm	Italie	Végétale	Œillet bleu
		2 rangées	4 carreaux 				Pate de lion
<b>Patio</b>	Frise inférieure	5 rangés : 2 modèles disposés en damier	4 carreaux 	13,5cm	Hollande « Delft »	Géométrique / Végétale	






			4 carreaux 				
	Bandes verticales inférieures	14 rangées	4 carreaux 				
			4 carreaux 				
	Frise supérieurs	4 rangées	4 carreaux 	13,5cm	Italie	Végétale	Pate de lion
		2 rangées	4 carreaux 				Fleur de rocaille agencé en 4 pour avoir une forme de vague bleu






	Bandes verticales supérieures	12 rangées	4 carreaux 				Pate de lion
Escalier	volée	10 rangées : 2 modèles disposés en damier	4 carreaux 	13 cm	Tunisie	Géométrique	Forme de triangle «Voile» agencé en 4 carreaux pour obtenir un motif étoilé
			4 carreaux 	13,5cm	Italie	Végétale	Pate de lion
	Palier	10 rangées : 2 modèles disposés en damier	4 carreaux 	13 cm	Tunisie	Géométrique	Forme de triangle «Voile» agencé en 4 carreaux pour obtenir un motif étoilé
			4 carreaux 	13,5cm	Italie	Végétale	Œillet bleu






2-2- Essai de catégorisation des faïences à Dar Aziza :



Espace	Disposition	Nombre de rangées	Mode d'assemblage	Dimension	Origine	Forme décorative	Description du motif
Patio	Frise supérieure	5 rangées	4 carreaux 	13.5 cm	Italie	Végétale	Pate de lion
	Bande verticale supérieure	18 rangées	4 carreaux 	10,5 cm	Tunisie	Végétale / géométrique	Œillet
	Bande verticale inférieure	17 rangées	4 carreaux 				
	Frise inférieure : (Au niveau des axes des colonnes)	6 rangées	4 carreaux 			Végétale	Motif végétal

	Frise inférieure : (Au long de la frise)		4 carreaux 				
Galerie inférieures	Frise	2 rangées	4 carreaux 	10,5 cm	Tunisie	Végétale	Motif végétal
	Encadrement des fenêtres	2 rangées : 2 modèles alternés	4 carreaux : 	13,5 cm	Italie	Végétale	Griffe de palme (pate de lion)
			4 carreaux : 				Œillet vert et bleu
	Soubassement	4 rangées : 2 modèles en damier	4 carreaux : 				Griffe de palme (pate de lion)



			4 carreaux : 				Œillet vert et bleu
Galeries supérieures	Frise	2 rangées	4 carreaux 	10,5 cm	Tunisie	Végétale	Motif végétal
	Encadrement des fenêtres	2 rangées : 2 modèles alternés	4 carreaux : 	13,5 cm	Italie	Végétale	Griffe de palme (pate de lion)
			4 carreaux : 				Œillet vert et bleu
	Soubassement	6 rangées : 2 modèles en damier	4 carreaux : 				Griffe de palme (pate de lion)






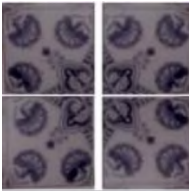
			4 carreaux : 				Œillet vert et bleu
<b>Galerie supérieure : paroi du Nord-Ouest</b>	Encadrements des fenêtres (tout autour)	2 rangées	4carreaux 	10,5 cm	Tunisie	Végétale	Œillet bleu
	Encadrements des fenêtres (angles des fenêtres)		4carreaux 				Pate de palme
	Encadrements des fenêtres (axes des fenêtres)		4carreaux 				Une tige avec un quart de cercle
	Frise	2 rangées	4 carreaux 				Motif végétal







	Soubassement	6 rangées : 2 modèles en damier	4 carreaux : 	13,5 cm	Italie	Végétale	Griffe de palme (pate de lion)
			4 carreaux : 				Œillet vert et bleu
Galerie inférieure : paroi du Nord-Ouest	Frise	2 rangées	4 carreaux 	10,5 cm	Tunisie	Végétale	Motif végétal
	Encadrement des fenêtres supérieures (3 fenêtres jumelées)	2rangées	4carreaux 				Motifs végétaux
	Encadrement des fenêtres inférieures (2 fenêtres)	1 rangée	1 carreau 	13,5 cm	Italie	Végétale	Œillet vert et bleu



	Soubassement	6 rangées : 2 modèles en damier	4 carreaux : 				Griffe de palme (pate de lion)
			4 carreaux : 				Œillet vert et bleu






2-3- Essai de catégorisation des faïences dans le palais Hassen Pacha :






Espace	Disposition	Nombre de rangées	Mode d'assemblage	Dimension	Origine	Forme décorative	Description du motif
Petite Sqifa	Au niveau des niches des arcatures	9 rangées : 2 modèles	4 carreaux 	13,5 cm	inconnu	Végétale	Œillet vert et marron
			4 carreaux 				Motifs végétaux et fleur au centre
		1 rangée	2 carreaux	12 cm	Italie		Motif végétal en forme de coupe



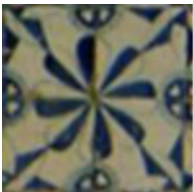


							
<b>Grande Sqifa</b>	Soubassement	2 rangées (1 <sup>e</sup> et dernière rangée)	2 carreaux 	13,5 cm	Tunisie	Végétale	Deux bandeaux dessinés en diagonale
		2 rangées (au milieu)	4 carreaux 			Géométrique	Voile
	Au niveau des niches	6 rangées : 2 modèles	4 carreaux  4 carreaux 		Inconnu	Végétale	Œillet vert et marron  Œillet à 2 fleurons
<b>Hall d'entrée</b>	Soubassement	6 rangées : 2 modèles	4 carreaux 		Holland (Delft)		Etoile à 3 œillets
			4 carreaux				Motif végétal


						
		1 rangée : 2 modèles	2 carreaux  2 carreaux 	12 cm	Inconnu	/
	Bandes horizontales	2 rangées	4 carreaux 	13,5 cm	Holland (Delft)	Motif végétal
	Bandes verticales	10 rangées	4 carreaux 			
<b>Patio</b>	Frise inférieure	4 rangées : 2 modèles en damier	4 carreaux 			

			4 carreaux 			
	24 tableaux		12 carreaux 	13 cm		Végétale et animalière  Vasque à fleurs avec des motifs végétaux et animaliers
Bandes verticales inférieures	14 rangées : 2 modèles alternés	4 carreaux 	4 carreaux 	13,5 cm		Végétale
Frise supérieure	4 rangées 2 modèles en damier	4 carreaux 				

			4 carreaux 				
	Bandes verticales supérieure	15 rangées : 2 modèles alternés	4 carreaux 				
			4 carreaux 				
Galeries inférieures	Encadrement des fenêtres	2 rangées : 2 modèles	4 carreaux 				
			4 carreaux 				

	Soubassement	8 rangées : 2 modèles	4 carreaux 				
			4 carreaux 				
		2 rangées	4 carreaux 				
<b>Galerie</b> <b>supérieures</b>	Encadrement des fenêtres	2 rangées : 2 modèles	4 carreaux  4 carreaux 				

	Soubassement	2 rangées : 2 modèles	4 carreaux 				
			4 carreaux 				
	Frise	2 rangées	4 carreaux 	13 cm		Végétale / géométrique	Un quart de rosace et un quart de motif étoilé
Escalier de l'étage	Volée et palier	10 rangées : 4 modèles en damier	4 carreaux 	/	/	Végétale	/
			4 carreaux 				

			<p>4 carreaux</p> 				
			<p>4 carreaux</p> 				

### **3- Interprétation de la grille de catégorisation :**

#### **3-1- Espaces et disposition du décor en faïence :**

La recherche que nous avons menée sur la faïence a démontré la présence de ce type de décor dans les trois palais, objet de notre étude, au niveau de la Sqifa, du patio, des galeries et de l'escalier ...

- Dans la sqifa, le décor est présent au niveau du soubassement, bandes verticales « Swalef », bandes horizontales « Hzam » et au niveau de niches des arcatures.
- Dans le patio, on trouve le décor en faïence au niveau des frises supérieures et inférieures et au niveau des bandes verticales qui séparent entre les différentes arcades des niveaux supérieurs et inférieurs.
- Dans les parois intérieures des galeries le décor en faïence se trouve sous forme de frises, soubassement de mur et encadrement de fenêtres.
- Concernant l'escalier la faïence décor le mur de soubassement de la volée et du palier, elle est présente sur les contres marches.

#### **3-2- Nombres des rangées :**

Nous remarquons une certaine homogénéité dans le nombre de rangées utilisées par rapport aux différents emplacements et disposition du décor.

- Au niveau de la Sqifa, le soubassement est constitué de 4 rangées, quant au décor des niches, il est composé de 10 rangées (9 plus une frise)
- Au niveau du patio, les bandes horizontales (frises) comportent un nombre de rangées qui varie entre 5 et 6 (pour le Dar Mustapha Pacha et Dar Aziza). Toutefois, Dar Hassen Pacha présente une frise de 4 rangées.

Le nombre de rangées pour les bandes verticales varie entre 14 et 15 (Dar Mustapha Pacha et Dar Aziza) et peuvent atteindre 18 rangées en RDC (Dar Hassen Pacha). Cette variation peut s'expliquer par la hauteur de l'étage importante due à l'implantation sur un terrain en pente.

- Au niveau des parois intérieures des galeries, les frises et encadrements des fenêtres sont toujours composés de 2 rangées. Le soubassement présente un nombre de rangées égale à 6. Par contre des variations ont été remarquées au niveau du palais Hassen Pacha (soubassement avec 8 rangées) et Dar Aziza (soubassement avec 4 rangées).
- Au niveau de l'escalier, le nombre de rangées avoisine toujours 10 rangées sur le mur de soubassement de la volée et du palier.

#### **3-3- Modèle et mode d'assemblage :**

Généralement l'agencement d'un modèle se fait en 4 carreaux pour former un motif, l'assemblage d'un modèle peut présenter plusieurs motifs.

- Exemples : voile (équerre), ce modèle s'assemble en 4 carreaux tantôt pour former un motif en V tantôt pour un motif étoilé.

- La fleur à 3 rocailles : ce modèle aussi il peut former un motif de vague bleu comme on trouve aussi un autre motif.

L'analyse effectuée nous a permis d'étudier les modèles de carreaux de faïence utilisés dans différents emplacements du décor par rapport aux différents espaces :

- Pour la Sqifa deux modèles sont utilisés aux niveaux du soubassement et les bandes verticales et horizontales mais les modèles sont différents d'un palais à un autre. Pour les niches des arcatures, on trouve un seul modèle de carreau dans le palais Mustapha Pacha contrairement au palais Hassan pacha qui présente deux modèles.
- Pour le patio, on remarque l'utilisation d'un même modèle entre la frise et les bandes verticales du même niveau, toutefois les modèles diffèrent entre le niveau supérieur et inférieur du patio au (niveau du palais Hassan pacha et Mustapha pacha). Il faut remarquer que le palais Dar Aziza présente une exception à cette règle.
- Les parois intérieures des galeries : nous constatons que l'utilisation d'un seul modèle dans le soubassement et l'encadrement des fenêtres, aussi les mêmes modèles sont utilisés entre la paroi inférieure et supérieure de la galerie. Toutefois, les galeries du palais Mustapha Pacha dérogent à cette logique, les modèles diffèrent entre la paroi supérieure et inférieure et entre le soubassement et l'encadrement des fenêtres.

Même si les modèles et les motifs sont récurrents, nous n'avons pas pu trouver de corrélation entre l'utilisation du modèle et la disposition du décor dans l'espace, le choix et l'utilisation des modèles sont différents d'un palais à un autre.

Nous supposons que la conception du décor pour chaque palais est faite sur commande.

### **3-4- Origine des carreaux de faïence :**

Les carreaux de faïence d'origine tunisienne et italienne sont les plus répandus et les plus utilisés. Les carreaux d'origine hollandaise sont omniprésents dans le palais Hassan Pacha et la Sqifa du palais Mustapha Pacha.

Au cours de notre analyse, nous n'avons pas pu identifier les carreaux d'origine espagnole, car ces derniers reprennent les modèles des carreaux d'Italie.

Il est important de préciser que nous avons constaté des assemblages entre les carreaux italiens et tunisiens dans différents emplacements de la faïence. Toutefois le carreau d'origine hollandaise n'est jamais assemblé avec un carreau d'origine différente, Z. Aissaoui explique ceci par le fait qu'il soit de faible épaisseur 8mm quant aux autres : 1.2 jusqu'à 1.5 cm en moyenne (AISSAOUI. Z ; 2003).

Nous n'avons pas pu relever des corrélations entre l'emplacement du décor et l'origine des carreaux.

### **3-5- Forme et motif du décor :**

La forme décoratif la plus réponde est la forme florale et végétale, certains motifs sont récurrents tels que «l'œillet» et «la pâte de lion »...

La forme géométrique est présente surtout à travers le motif de la « voile » (équerre), ce dernier est présent au niveau du soubassement de la skifa de Hassan pacha et au niveau du soubassement de la galerie et de l'escalier du palais Mustapha Pacha.

Pour la forme figurative, on la retrouve au niveau de la Sqifa du palais Mustapha Pacha et au niveau du patio de Hassan Pacha (bateaux et voilier, tableaux de vasque à fleurs...).

### **4- Conclusion partielle :**

Le troisième chapitre a permis de mettre en place une grille afin de catégoriser le décor en faïence des cas d'étude.

Cette grille est organisée par rapport aux différents espaces des palais et s'intéresse à la disposition et emplacement du carreau de faïence. Aussi, elle analyse le décor en faïence par rapport à d'autres critères (mode d'assemblage, origine des carreaux, forme décorative...)

L'interprétation de la grille de catégorisation a permis de comprendre les relations et corrélations qui existent entre les différents critères et de dégager les principes – commun aux trois palais- générateurs du décor en faïence.

## **Conclusion générale**

Les demeures et palais de l'époque ottomane d'Alger sont pourvues d'une riche décoration qui s'exprime à travers une diversité des matériaux employés : faïence ou céramique émaillée, marbre sculpté, menuiserie en bois, stuc sculpté et ou ajouré...

L'art de la faïence connaît une dynamique spectaculaire à Alger pendant l'époque ottomane. Les différents palais et demeures, mosquées, fontaines, montrent un échantillonnage très varié des carreaux faïences. D'origines diverses, le carreau de faïence a su s'adapter à la construction locale de façon telle qu'il a été complètement intégré à l'architecture qui le supporte (pour des motifs esthétiques, d'hygiène, climatiques ...).

En parallèle au plan de sauvegarde de la médina d'Alger « PPSMVSS », de grands chantiers de restauration ont été lancés (demeure et palais de la période ottomane : palais du Dey, palais Mustapha Pacha, Dar Essûf...) et l'étude des revêtements des murs prend de plus en plus d'importance. Les restaurateurs se posent la question de savoir quel type de faïence ils doivent choisir pour des murs entièrement dénudés ou qui conservent quelques vestiges de carreaux encore en place ?

Pendant longtemps, la faïence posée sur les différentes structures des édifices publics ou privés ne suscitait guère l'intérêt des historiens de l'art, des architectes ou des archéologues.

La majorité des études associées à ce système décoratif, semblent se limiter uniquement à l'élaboration d'inventaire d'iconographie et de typologie des carreaux de faïence existants à Alger. Elles ne concernent nullement l'aspect conservatif du décor en tant qu'élément d'un ensemble patrimonial architectural.

Ainsi, Ces éléments décoratifs se retrouvent relégués, au second plan, n'attirant pas spécialement les adeptes du patrimoine bâti. Ces éléments se sont vus délocalisés de leur espace d'origine, considérés uniquement pour leur valeur intrinsèque d'objet d'art, et non pas comme un élément d'un système complexe, ayant une logique d'assemblage pensée par son concepteur, combinée à son support qu'est l'œuvre architecturale (maison, palais ...etc.).

Comprendre la structure du décor est donc un impératif. Il est intéressant d'analyser et de comprendre cette logique relationnelle, entre le travail de l'artisan céramiste et celui du concepteur des grandes demeures d'Alger.

Notre recherche s'intéresse à la décoration en faïence dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane. Elle s'est donné comme objectif d'identifier et de catégoriser le décor en faïence dans les palais intra-muros de l'époque ottomane à Alger afin de comprendre les relations et corrélations qui existent entre le décor en faïence et l'objet architecturale pour déceler les principes de composition.

Cette étude participe à la compréhension de l'architecture ottomane à travers l'identification du décor en faïence dans les palais d'Alger et contribuer aux travaux de restauration des maisons et demeures de la médina d'Alger en voie de disparition, à travers la mise en place d'un manuel de la restauration du décor très utile au PPSMVSS de la Casbah d'Alger.

Afin d'atteindre nos objectifs, nous avons limité notre champ d'étude à trois palais ottomans de la médina d'Alger : Dar Mustapha Pacha, Dar Hassen Pacha et Dar Aziza. L'aspect méthodologique s'appuie sur une approche monographique combinant la recherche documentaire et l'investigation sur terrain.

Le travail fut structuré autour de trois parties :

- Le décor dans l'architecture palatine de la période ottomane
  - L'architecture palatine d'Alger (intra-muros) à l'époque ottomane
  - Le décor dans l'architecture palatine d'Alger (intra-muros) à l'époque ottomane
  - Le décor en faïence dans l'architecture palatine d'Alger à l'époque ottomane
- Cas d'étude : le décor en faïence
  - Présentation des cas d'étude
  - Appréciation du décor en faïence – les cas d'étude
- Catégorisation du décor en faïence dans les palais d'Alger
  - Essai de catégorisation du décor en faïence
  - Interprétation de la grille de catégorisation

Notre recherche a permis de mettre en place une grille afin de catégoriser le décor en faïence des cas d'étude.

Cette grille est organisée par rapport aux différents espaces des palais : Sqifa, patio, galeries, escalier ... Elle s'intéresse à la disposition du carreau de faïence dans l'espace en question : soubassement, encadrement des fenêtres, frise...

Aussi, le décor en faïence est analysé par rapport à d'autres critères, on citera :

- Mode d'assemblage : n° de rangées, n° de carreaux, n° de modèles, disposition des modèles (damier, alterné...)
- Origine des carreaux de faïence (Tunisie, Italie, Espagne, Hollande)
- Dimension des carreaux
- La forme décorative et la description du motif

L'interprétation de la grille de catégorisation a permis de comprendre les relations et corrélations qui existent entre les différents critères et de dégager les principes – commun aux trois palais- générateurs du décor en faïence.

Nous sommes en mesure de confirmer les hypothèses que nous avons avancées au début de notre recherche :

- Le décor en faïence des palais et demeures ottomans de la ville d'Alger obéit à une hiérarchie correspondant à la nature et fonction de l'espace.
- Le décor des carreaux de faïence obéit, aussi, à d'autres critères tels que l'agencement des carreaux, leurs origines et la forme décorative.

Lors de l'élaboration de notre recherche, plusieurs contraintes ont été enregistrées :

- La première concerne les investigations sur terrain, car nous avons eu des difficultés à documenter les cas d'étude :

- Dar Mustapha Pacha abrite, actuellement, un musée de la miniature, l'enluminure et de la calligraphie : des panneaux qui cachent le décor ont été installés au niveau des chambres pour accrocher les œuvres d'art.
- Dar Aziza abrite le siège de l'OGEBEC : difficultés d'accès aux bureaux, horaires de travail, le mobilier...
- Dar Hassen Pacha est actuellement en chantier de restauration.
- La deuxième concerne la difficulté de reconnaître l'origine des carreaux de faïence, très peu de travaux de recherche ont été menés dans ce sens.
- La troisième contrainte concerne la difficulté de prendre en charge la datation des carreaux de faïence dans la catégorisation du décor, des travaux de démolitions/modifications ont été opérés au niveau des palais Mustapha Pacha, Dar Aziza et Hassen Pacha. Une grande partie des carreaux de faïence ont été récupérés sur des monuments en ruine ou démolis et ont été réutilisés selon la préférence des personnes et selon leur époque.

Etant limité dans le temps, notre recherche ne pouvait détailler davantage l'étude du décor en faïence dans les palais et demeures d'Alger. D'autres travaux de recherche peuvent être envisagés à partir de la présente réflexion :

- Prendre en charge de la datation dans l'analyse du décor. Cette situation exige des études approfondies qui prennent en charge la datation des carreaux de faïence afin de déceler l'authenticité ou le remplacement du décor en relation avec la stratification de l'objet architectural.
- Etudier le sens des motifs en relation avec l'espace architectural.
- Elargir le corpus d'étude aux autres palais et demeures intra-muros : Palais du Dey, Dar Essouf, Bastion 23, Dar Khdaouedj El Amia, Dar El Hamra...
- Etudier le décor en faïence dans les palais et villas du Fâh à Alger.

## **BIBLIOGRAPHIE**

1. AISSAOUI Zohra, (2003), *Carreaux de faïence à l'époque ottomane en Algérie*, Editions Barzakh, Alger.
2. AISSAOUI Zohra, (2007), *Carreaux de faïence à l'époque ottomane en Algérie*, Editions Barzakh, Alger.
3. ALLOULA Malek, (2001), *Alger photographiée au XIXème siècle*, Editions Marval.
4. BENOUNICHE Nazim Kamel, (2012), *Les édifices palatiaux à Alger, cas d'étude : Dar Hassan Pacha*, Tome I et II, Mémoire de Magister, EPAU, Alger.
5. *Casbah, architecture et urbanisme*, (1985), catalogue d'exposition, OREF-GAM, Alger-Bruxelles.
6. COTEREAU Jean, (1930), « La maison mauresque », art in *Les chantiers Nord-africains*, juin 1930.
7. CRESTI Federico, (1993), *Contributions à l'histoire d'Alger*, Editions du CASP, Rome.
8. DRIOUCHE Nadjiba, (2001), *Contribution à l'enrichissement de l'architecture palatine, Dar Aziza Bey mémoire de la Djénina d'Alger*, Mémoire de Magister, EPAU, Alger.
9. DRIOUCHE DJAALALI Nadjiba, (2007), « Dar Aziza Bey, mémoire d'un lieu : La Djenina d'Alger », Art in *Vies des villes*, n°7, Alger, p. 74-76.
10. FEYDEAU Ernest, (1862), *Alger, étude*, Editions Michel Levy frères, Paris.
11. GOLVIN Lucien, (1988), *Palais et demeures d'Alger à l'époque ottomane*, Editions Edisud, Aix-en-Provence.
12. HADJI ZEKAGH Rachida, (2012), *Les rapports dimensionnels entre le système décoratif en faïence et la composition architecturale des palais de l'époque ottomane d'Alger : cas d'études : péristyles et galeries des palais, Dar Mustapha Pacha et Dar Aziza*, Mémoire de Magister, EPAU, Alger.
13. HAEDO (Diego de), (2004), *Histoire des rois d'Alger*, Editions Grand-Alger-Livres, Alger.
14. HAEDO (Diego de), (2007), *Topographie et histoire générale d'Alger, la vie à Alger au seizième siècle*, Editions Grand-Alger-Livres, Alger.
15. HAMEG Abd-El-Hakim, HAMEG BENTELLIS Souad, (2012), *Monument du Bardo, chronique d'une restauration*, Ministère de la culture, Musée public national du Bardo, Alger.
16. KLEIN Henri, (2003), *Comité du vieil Alger, les feuillets d'El-Djezaïr, fondateur Henri Klein (1910)*, Tome 1 et 2, Editions du Tell, Blida.
17. KOUMAS Ahmed et NAFA Chéhrzade, (2003), *L'Algérie et son patrimoine, dessins français du XIXe siècle*, Editions du patrimoine, Paris.
18. LAREDJ Abd El Aziz Mahmoud, (1990), *Les carreaux de céramique dans l'architecture musulmane à Alger durant la période turque*, Office Nationale du Livre Algérien, Alger. (texte en langue arabe).
19. *Le décor architectural à l'époque ottomane en Algérie, les carreaux de faïence et les plafonds*, (2007), catalogue d'exposition, Ministère de la culture, Alger.
20. MISSOUM Sakina, (2003), *Alger à l'époque ottomane, la médina et la maison traditionnelle*, Editions INAS, Alger.
21. PARADIS (Venture de), (1898), *Alger au XVIIIe siècle*, Editions E.Fagnan, Alger.
22. SHAW Thomas, (1830), *Voyage dans la régence d'Alger ou description géographique, physique, philologique, etc. de cet état*, Marlin éditeur, Paris.

23. RAVEREAU André, (2007), *La casbah d'Alger, et le site créa la ville*, Editions Sindbad/Actes sud.
24. RIF Nahla, (2005), « Mohamed Boumehdi : un passionné de rigueur », Art in *Vies des villes*, n°1, Alger, p. 78-79.
25. TABARI Sofia, (2008), « Les jardins et les paysages d'Alger à l'époque ottomane », Art in *Vies des villes*, n°10, Alger, p. 104-106.
26. TOUARIGT Assia, (2003), *Monographie de Dar Mustapha Pacha, Influence du contexte historique sur la production architecturale palatine à Alger vers la fin de la période ottomane*, Tome I, II et III, Mémoire de Magister, EPAU, Alger.
27. VIDAL-BUE Marion, (2012), *Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours*, Editions Place des victoires, Paris.

## Liste des figures

<b>Fig. 01 :</b>	La Casbah d'Alger.....	01
<b>Fig. 02 :</b>	La restauration de la citadelle d'Alger.....	02
<b>Fig. 03 :</b>	La restauration de palais Hassen Pacha.....	02
<b>Fig. 04 :</b>	Dar Aziza.....	04
<b>Fig. 05 :</b>	Dar Hassen Pacha.....	04
<b>Fig. 06 :</b>	Dar Mustapha Pacha.....	04
<b>Fig. 07 :</b>	La structure du mémoire.....	06
<b>Fig. 08 :</b>	La Casbah d'Alger (vue de haut).....	09
<b>Fig. 09 :</b>	La Casbah d'Alger (rue de la mer rouge).....	09
<b>Fig. 10 :</b>	Maison avec Wast Al-Dar découvert.....	10
<b>Fig. 11 :</b>	Maison avec Wast Al-Dar partiellement couvert (Al Chbak).....	10
<b>Fig. 12 :</b>	Le palais des Deys (Dar Essoltan).....	11
<b>Fig. 13 :</b>	Le palais du Dey (citadelle d'Alger).....	11
<b>Fig. 14 :</b>	Dar El Hamra.....	12
<b>Fig. 15 :</b>	Palais 18, complexe du bastion 23.....	12
<b>Fig. 16 :</b>	Le patio de Dar Essouf.....	14
<b>Fig. 17 :</b>	Sqifa, Dar Khdawedj El Amia.....	14
<b>Fig. 18 :</b>	Intérieur du qbü.....	15
<b>Fig. 19 :</b>	Intérieur et extérieur du qbü (dessins schématiques).....	15
<b>Fig. 20 :</b>	La porte d'entrée du palais Mustapha Pacha.....	16
<b>Fig. 21 :</b>	Les terrasses des maisons d'Alger, Bastion 23.....	16
<b>Fig. 22 :</b>	Colonne en marbre au niveau du patio, Dar Mustapha Pacha.....	17
<b>Fig. 23 :</b>	Chambranle de la porte d'entrée au patio, Dar Mustapha Pacha.....	17
<b>Fig. 24 :</b>	Encadrement de la fenêtre, Dar Mustapha Pacha.....	17
<b>Fig. 25 :</b>	Décor du plafond au palais 18, Bastion 23 (lithographie).....	19
<b>Fig. 26 :</b>	Décor du plafond au palais 18, Bastion 23.....	19
<b>Fig. 27 :</b>	Balustrade en bois, Dar Aziza.....	19
<b>Fig. 28 :</b>	Balustrade en bois, Dar Mustapha Pacha.....	19
<b>Fig. 29 :</b>	Coupole à l'angle de la galerie d'étage, Dar Aziza.....	20
<b>Fig. 30 :</b>	Claustras au-dessus d'une porte, Dar Aziza.....	20
<b>Fig. 31 :</b>	Mihrab de la grande mosquée de Kairouan.....	22
<b>Fig. 32 :</b>	Carreau de faïence, musée d'art et d'histoire de Tlemcen.....	22
<b>Fig. 33 :</b>	Soubassement en faïence à l'intérieur de la chambre, Dar Khdawedj El Amia.....	23
<b>Fig. 34 :</b>	Décoration du patio en carreaux de faïence, Dar Mustapha Pacha.....	23
<b>Fig. 35 :</b>	Encadrement de la fenêtre en faïence, Dar Mustapha Pacha.....	24
<b>Fig. 36 :</b>	Décoration de la Sqifa en carreaux de faïence, Dar Mustapha Pacha.....	24
<b>Fig. 37 :</b>	La décoration des carreaux de faïence, atelier Boumehdi.....	26
<b>Fig. 38 :</b>	Situation du palais Mustapha Pacha.....	35
<b>Fig. 39 :</b>	Le palais Mustapha pacha : musée-bibliothèque d'Alger.....	36
<b>Fig. 40 :</b>	Le palais Mustapha pacha : musée-bibliothèque d'Alger.....	36

<b>Fig. 41 :</b>	Coupe longitudinale « Dar Mustapha Pacha », aquarelle Albert Ballu, 1884.....	37
<b>Fig. 42 :</b>	Coupe transversale : « Dar Mustapha Pacha », aquarelle Albert Ballu, 1884.....	37
<b>Fig. 43 :</b>	Détail de faïence : « Dar Mustapha Pacha », aquarelle Albert Ballu, 1884	38
<b>Fig. 44 :</b>	Plan du RDC et du 1 <sup>e</sup> étage « Dar Mustapha Pacha », aquarelle Albert Ballu, 1884.....	38
<b>Fig. 45 :</b>	Plans du 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> étage : « Dar Mustapha Pacha », aquarelle Albert Ballu, 1884.....	39
<b>Fig. 46 :</b>	Situation du palais Aziza.....	39
<b>Fig. 47 :</b>	Dar Aziza : l'archevêché d'Alger.....	40
<b>Fig. 48 :</b>	Dar Aziza : l'archevêché d'Alger.....	40
<b>Fig. 49 :</b>	Le niveau du sous-sol, Dar Aziza.....	41
<b>Fig. 50 :</b>	Le niveau du RDC, Dar Aziza.....	41
<b>Fig. 51 :</b>	Le niveau du 1 <sup>e</sup> étage, Dar Aziza.....	42
<b>Fig. 52 :</b>	Situation du palais Hassen Pacha.....	42
<b>Fig. 53 :</b>	Le palais Hassen pacha : palais du gouvernement.....	43
<b>Fig. 54 :</b>	Le palais Hassen pacha : palais du gouvernement.....	43
<b>Fig. 55 :</b>	Le niveau du sous-sol, palais Hassen Pacha.....	44
<b>Fig. 56 :</b>	Le niveau du RDC, palais Hassen Pacha.....	44
<b>Fig. 57 :</b>	Le niveau du 1 <sup>e</sup> étage, palais Hassen Pacha.....	44
<b>Fig. 58 :</b>	La façade Est, palais Hassen Pacha.....	44
<b>Fig. 59 :</b>	Elévation calepinage de la façade Sud-Est du patio, Dar Mustapha Pacha.	49
<b>Fig. 60 :</b>	Elévation calepinage de la façade Sud-Est du patio, Dar Mustapha Pacha.	56
<b>Fig. 61 :</b>	Tableau avec un décor en arabesque.....	59
<b>Fig. 62 :</b>	Utilisation de plusieurs types de faïence au niveau de l'escalier (Dar Hassen Pacha).....	63
<b>Fig. 63 :</b>	Catégorisation des faïences (canevas théorique).....	64

## Liste des tableaux

<b>Tableau 01 :</b>	Les carreaux de faïence tunisiens.....	29
<b>Tableau 02 :</b>	Les carreaux de faïence italiens.....	30
<b>Tableau 03 :</b>	Les carreaux de faïence espagnoles.....	31
<b>Tableau 04 :</b>	Les carreaux de faïence hollandais.....	33
<b>Tableau 05 :</b>	Les carreaux de faïence de la sqifa, au niveau des arcatures (Dar Mustapha Pacha).....	45
<b>Tableau 06 :</b>	Les carreaux de faïence de la sqifa, au niveau des arcatures (Dar Mustapha Pacha).....	46
<b>Tableau 07 :</b>	Les carreaux de faïence de la sqifa (Dar Mustapha Pacha).....	46
<b>Tableau 08 :</b>	Les carreaux de faïence de la sqifa (Dar Mustapha Pacha).....	47
<b>Tableau 09 :</b>	Les carreaux de faïence du patio, niveau inférieur (Dar Mustapha Pacha).....	48
<b>Tableau 10 :</b>	Les carreaux de faïence du patio, niveau supérieur (Dar Mustapha Pacha).....	48
<b>Tableau 11 :</b>	Les carreaux de faïence du soubassement, galeries supérieures (Dar Mustapha Pacha).....	49
<b>Tableau 12 :</b>	Les carreaux de faïence des galeries supérieures (Dar Mustapha Pacha).....	50
<b>Tableau 13 :</b>	Les carreaux de faïence des galeries inférieures (Dar Mustapha Pacha).....	50
<b>Tableau 14 :</b>	Les carreaux de faïence au niveau des galeries supérieures / inférieures.....	51
<b>Tableau 15 :</b>	Les carreaux de faïence de la volée d'escalier (Dar Mustapha Pacha).....	52
<b>Tableau 16 :</b>	Les carreaux de faïence du palier d'escalier (Dar Mustapha Pacha).....	52
<b>Tableau 17 :</b>	Les carreaux de faïence du patio, niveau inférieur (Dar Aziza).....	53
<b>Tableau 18 :</b>	Les carreaux de faïence du patio, niveau inférieur (Dar Aziza).....	54
<b>Tableau 19 :</b>	Les carreaux de faïence du patio, niveau supérieur (Dar Aziza).....	54
<b>Tableau 20 :</b>	Les carreaux de faïence des galeries inférieurs (Dar Aziza).....	55
<b>Tableau 21 :</b>	Les carreaux de faïence de la galerie Nord-Ouest, paroi inférieure (Dar Aziza).....	56
<b>Tableau 22 :</b>	Les carreaux de faïence de la galerie Nord-Ouest, paroi supérieure (Dar Aziza).....	57
<b>Tableau 23 :</b>	Les carreaux de faïence de la frise (Dar Aziza).....	57
<b>Tableau 24 :</b>	Les carreaux de faïence au niveau de la petite Sqifa (Dar Hassen Pacha).....	58
<b>Tableau 25 :</b>	Les carreaux de faïence au niveau de la grande Sqifa (Dar Hassen Pacha).....	59
<b>Tableau 26 :</b>	Les carreaux de faïence au niveau du hall d'entrée (Dar Hassen Pacha).....	60
<b>Tableau 27 :</b>	Les carreaux de faïence du patio, niveau inférieur (Dar Hassen Pacha).....	61

	Pacha).....	
<b>Tableau 28 :</b>	Les carreaux de faïence du patio, niveau supérieur (Dar Hassen Pacha).....	61
<b>Tableau 29 :</b>	Les carreaux de faïence de la galerie inférieure (Dar Hassen Pacha)...	62
<b>Tableau 30 :</b>	Les carreaux de faïence de la galerie supérieure (Dar Hassen Pacha)...	62
<b>Tableau 31 :</b>	Les carreaux de faïence au niveau de l'escalier (Dar Hassen Pacha)...	63